Dimanche, le 11 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 7 novembre 1956 — No 50

Ce que l'Exécutif central de l'ACFA a accompli en 1955-56

- A mis à exécution les principales résolutions prises à l'issue du Congrès de février 1955.
- **A fait des démarches auprès du Gouvernement Fédéral pour obtenir que les différents Ministères annoncent davantage sur les ondes de CHFA.**
- A adressé des résumés de ses Procès-Verbaux; à tous les membres de l'Exécutif, à tous les membres du clergé français, à tous les délégués présents au Congrès de 1955 et à tous les officiers des Cercles locaux.
- **S'est fait représenter aux Assemblées de la Société Canadienne d'Etablissement Rural; au Congrès de l'ACFC, de la Saskatchewan; au Comité de Vie Française en Amérique; à l'inauguration du nouveau transmetteur de CFRG, à Gravelbourg; au Congrès des Médecins de langue française du Canada, tenu à Jasper.**
- A souscrit à la grande Campagne nationale organisée par le Conseil de Vie Française en Amérique, dont le but est d'aider les minorités françaises.
- **A intensifié le travail de ses Comités.**
- A institué un système de souscription graduée en faveur de l'Association.
- **A fait des démarches auprès du Gouvernement Provincial pour obtenir que des diplômes de Citoyens-Doyens, émis à l'occasion du Cinquantenaire de la Province soient imprimés en français.**
- A engagé un propagandiste dans la personne de M. Eugène Trottier.
- **A organisé des réceptions en l'honneur de Me Jean Drapeau, Maire de Montréal; des délégués au Congrès des Maires et Municipalités; des Disciples de Massenet; de M. Roger Lemelin, auteur du roman télévisé "La famille Plouffe".**
- A rencontré les voyageurs des sept groupes de "Liaison française" et leur a fourni des guides, au cours de leur visite de la ville et des environs.
- **A participé aux Fêtes de la Province et a présenté un char allégorique durant la parade d'Edmonton.**
- A encouragé moralement et financièrement le mouvement de la "Relève Albertaine".
- **A fait un succès de sa "Journée de l'ACFA", le 20 novembre 1955.**
- A étudié certains projets en vue de l'amélioration de l'enseignement du français dans les écoles albertaines.
- **A pris connaissance des problèmes que pourraient soulever l'établissement des "Junior Colleges", tant au point de vue catholique que français.**
- A organisé trois grandes Assemblées régionales : Bonnyville, Saint-Paul et Falher.
- **A réorganisé 14 Cercles locaux.**
- A réussi à intéresser à son travail un grand nombre de personnes d'âge variant entre 25 et 40 ans.
- **A préparé et présenté un Mémoire à la Commission Fowler sur la Radio et la Télévision.**
- A étudié un projet d'entraide financière mutuelle.
- **A préparé un vaste programme d'activités pour les Cercles locaux.**
- A lancé la publication d'un Bulletin intitulé "INFORMATIONS" dont le but est de maintenir le contact entre les Cercles locaux et l'Exécutif central.
- **A mis à la disposition du cercle "Edmonton" son propagandiste pour organiser une grandiose célébration de la Saint-Jean-Baptiste que la pluie a malheureusement empêchée.**
- A tenté de faire reconnaître l'Association comme organisation "Charitable" afin d'obtenir une exemption d'Impôt pour les cotisations.
- **A secondé l'administration du poste CHFA, tant au point de vue financier que culturel.**
- A continué de s'intéresser au problème rural.

Ce que l'Exécutif central de l'ACFA se propose pour 1956-57

- Poursuivre ses activités entreprises en 1955-56.
- **Tenir un Congrès en février 1957.**
- Obtenir des Cercles locaux la liste des Canadiens français qui ont quitté leur paroisse respective durant les deux dernières années.
- **Faire préparer par les Cercles locaux une carte géographique de leur paroisse respective, indiquant l'origine raciale des propriétaires de fermes.**
- Faire organiser dans tous les centres importants des "Clubs du Président", dont le but général est d'enseigner l'art de la parole publique.
- **Favoriser la participation des membres aux Associations de Parents et Maîtres. — En fonder là où il n'en n'existe pas.**
- Organiser un Festival dramatique sur une base locale, régionale et provinciale.
- **Lancer — avec l'approbation des participants au prochain Congrès — un organisme d'entraide financière mutuelle.**
- Présider à la réorganisation d'un Conseil Albertain de la Coopération.
- **Surveiller nos intérêts dans le domaine de l'éducation.**

Système de Souscription graduée approuvé par le Congrès de 1955.

Membre	2.00
Membre actif	5.00
Membre de soutien	10.00
Membre honoraire	25.00

Faits et commentaires

Le nouveau duel à l'Espagnole

Don Juan en frémirait, mais même les espagnols vivent en 1956 et, à Madrid, on ne tire plus son épée pour se disputer le coeur d'une belle. Deux hidalgos de la haute société madrilène viennent de trancher leur rivalité amoureuse à l'aide d'un duel... au cognac.

Le vainqueur en a bu 78 verres et le vaincu 30.

Par miracle, il n'y a pas eu de morts. Mais la belle? N'aurait-elle pas préféré le vaincu?

L'horloge atomique

Elle coûte $52,000.00 et pèse 115 livres. On estime qu'en 300 ans, elle ne pourrait acquérir que 4 ou 5 secondes d'avance ou de retard. Son mouvement est animé par un atome de caesium qui remplace à la fois ressort et balancier. C'est le professeur Zacharias, de l'Institut de Technologie du Massachussetts qui a mené sa construction à bien, en moins de dix-huit mois. Sous le nom d'"Atomicron", elle a été présentée au public il y a une semaine.

Les médiums et l'armée

S'il faut en croire la revue américaine Newsweek, le Pentagone rechercherait actuellement un certain nombre de médiums capables de connaître les pensées et les plans des dirigeants soviétiques. C'est ainsi que dans un laboratoire secret de l'armée des Etats-Unis, des spécialistes seraient déjà au travail sur le problème de l'amélioration des relations métapsychiques entre les humains.

Le Brésil, "dauphin" des Etats-Unis

En face des tentatives d'extension commerciale de l'URSS dans les pays de l'Amérique du Sud, il semble, au moment où l'Argentine est très jalouse de son indépendance économique, que ce soit au Brésil que les Etats-Unis mènent la contre-offensive du dollar.

Les dettes brésiliennes aux Etats-Unis (la grande épine du gouvernement Kubitschek) sont oubliées et le gouvernement de Washington investit à tour de bras des capitaux dans l'économie vacillante de son alliée du Sud. Selon les experts les plus autorisés, on peut se demander si le déséquilibre actuel de la structure industrielle du Brésil s'en trouvera diminué pour autant. En effet, on sait que dans certains états, comme celui de Sao-Paulo, le revenu par habitant est de huit fois plus important que celui des régions du nord moins développées. C'est dans les zones sur-équipées que se porte l'effort américain pour aider le plan Kubitschek d'investissements et ainsi risque de s'accentuer le divorce entre les différents états du Brésil, dont la partie sous-développée est incapable d'absorber la production croissante des zones de haute richesse.

La fin de la bohème

Malgré les tentatives répétées depuis la révolution de 1917, les Russes n'étaient jamais parvenus à fixer les bandes de bohémiens originaires de l'Europe Centrale qui, depuis des temps immémoriaux, roulaient de ville en ville sur tout le territoire russe. L'essai de "Sédentarisation" de 1926 avait échoué et, dans de nombreuses régions, les paysans ne cessaient de se plaindre des rapines des "gipsies".

Par une loi du Soviet Suprême de l'URSS qui vient d'être édictée, les bohémiens seront obligés d'abandonner leur roulotte et de prendre un emploi fixe dans une usine ou aux champs. "Leur mode de vie est un parasitisme inadmissible dans un pays socialiste", a déclaré une des personnalités du Soviet Suprême.

Chronique de la Comédie Humaine

Washington. — Le président Eisenhower a été réélu à la Maison Blanche pour un deuxième mandat avec un balayage presque sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis. Il attribue ce triomphe aux principes défendus par son parti républicain. Il a remercier le peuple américain d'avoir renouvelé sa confiance dans le parti républicain modernisé.

Il semble que le président Eisenhower sera assuré de 457 votes électoraux que lui valent sa majorité du vote populaire dans 41 états, alors qu'il compte actuellement 49 démocrates et 47 républicains. A la Chambre des représentants, il semble que les démocrates domineront encore car ils semblent assurés de 230 sièges contre 205 pour les républicains.

* * *

Le Caire. — L'Egypte a accepté le cesser-le-feu demandé par le secrétaire général des Nations Unies. L'Egypte pose cependant comme condition que l'Angleterre et la France respectent également le cesser-le-feu. Les deux puissances ont ordonné à leurs troupes de mettre fin au combat. Un porte-parole du ministère de la Défense à Paris a déclaré que les forces anglo-françaises occupent la majeure partie du Canal de Suez, de Port-Saïd à Ismalia.

* * *

New-York. — L'assemblée générale des Nations Unies siègera ce matin pour discuter le problème du Moyen-Orient. Dix-neuf pays asiatiques et africains ont demandé le retrait des forces d'invasions de l'Egypte et leur résolution sera étudiée ce matin. L'assemblée doit aussi discuter la formation d'une force internationale de surveillance au Moyen-Orient. Une telle armée ne comprendrait pas de troupes des cinq grandes puissances. On doute cependant que l'Angleterre et la France refusent de retirer leurs troupes.

Vienne. — Les combattants hongrois de la liberté, qui font face à l'exécution ou à la déportation, dans les camps de travail de Sibérie, luttent désespérément dans Budapest, et les autres villes de Hongrie, en dépit de l'écrasante supériorité des Russes.

L'ultimatum des soviets, exigeant que les insurgés déposent les armes a été apparemment ignoré. Selon un rapport, des soldats hongrois à Budapest ont livré des armes et des munitions à la population civile, en prévision d'une défense acharnée de maison à maison dans les ruines de la capitale.

* * *

Ottawa. — Il est possible que le Parlement fédéral soit convoqué en session d'urgence dès le mois de novembre. Il serait appelé à voter des crédits pour l'envoi d'un corps expéditionnaire avec l'armée de surveillance du Moyen-Orient. Le premier ministre St-Laurent a déclaré que le Canada accepterait la demande de troupes des Nations Unies, pourvu que la demande soit conforme aux moyens du Canada. A la suite de la séance du cabinet, le premier ministre St-Laurent a adressé un message secret très important au premier ministre Eden, d'Angleterre. Il a refusé d'en divulguer le contenu.

* * *

Londres. — Les diplomates occidentaux prévoient que la Pologne sera la prochaine victime des visées de la Russie soviétique. Ils prédisent que les forces russes iront "relibérer" ce pays après que l'armée rouge aura définitivement écrasé la rebillion en Hongrie.

La brutale intervention soviétique en Hongrie, a vivement inquiété la Tchécoslovaquie et la Roumanie qui se sont empressées d'envoyer des messages de félicitations à Moscou pour sa victoire sur "Les forces de la contre-révolution.

(Suite à la page 8)

Tour d'étudiants



Voici la jeune fille que des milliers de personnes ont récemment prise pour "Michèle Boudet, fameuse actrice française", à Toronto. Cette amusante supercherie a pris tout le monde par surprise. Il s'agit, à la vérité, de Mlle Isabelle Lafontaine, étudiante en droit à Montréal, qui a aidé les étudiants de l'Université de Montréal à "monter un bateau" à leurs confrères de Toronto. Non seulement on l'a fait passer pour une artiste française, mais grâce à elle on a vendu 1,300 billets de 25 cents aux étudiants ontariens, en [illegible] un quelconque concours de charité.

Envoyé du St-Père à Budapest

Mgr Baldelli chargé d'une mission de secours auprès du primat de Hongrie.

Rome. — Son Exc. Mgr Ferdinanco Baldelli, président de l'Organisation pontificale des secours et de "Caritas", est parti pour Budapest dans un avion italien spécialement nolisé, qui a fait escale à Vienne.

Mgr Baldelli est chargé par le Saint-Père d'une mission de secours auprès du primat de Hongrie, Son Em. le cardinal Mindszenty.

Budapest. — Le cardinal Mindszenty, dans la conférence de presse qu'il a donnée a déclaré:

"Nous avons maintenant dans notre pays de nombreux héros mais aussi des milliers de blessés aux hôpitaux. Nous demandons à l'Ouest, et particulièrement aux grandes puissances, de nous accorder leur appui politique et aussi leur aide matérielle, dans cette grave situation".

On demande au cardinal Mindszenty s'il a confiance en l'avenir de la Hongrie. Le prélat réfléchit un instant, et répond: "Comme de raison, comme de raison. . ." Un reporter hongrois interrogeant le primat sur les informations d'après lesquelles certains milieux politiques souhaitent qu'il soit premier ministre, le cardinal se redresse et réplique:

"Je suis le prince primat de ce pays".

Lorsque les reporters tentent de lui poser d'autres questions, le cardinal les invite à se retirer: "Je vous prie de me laisser en paix. Il me faut du temps avant de pouvoir vous en dire davantage".

L'OTAN incite les peuples à se rebeller contre le communisme

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent estime que la puissance des forces de l'OTAN incite les peuples de l'Est de l'Europe sous la domination communiste à se rebeller contre leurs oppresseurs.

Le premier ministre a fait cette déclaration lors d'une imposante manifestation qui s'est déroulée à l'aéroport d'Uplands à l'occasion du départ pour l'Europe de l'escadre 445 de réactés CF-100 du CARC.

Après avoir loué les mérites des membres de l'escadre au nom du gouvernement et du peuple canadiens, M. St-Laurent a déclaré que des "événements importants sont survenus en Europe au cours des deux dernières semaines."

Il s'est dit convaincu qu'en raison de la puissance des forces de l'OTAN, les peuples opprimés de l'Europe orientale supputent leurs chances de succès dans une révolte menée contre les régimes étrangers. Les populations de ces pays font des "efforts valeureux" pour retrouver leur liberté, dit-il.

Le ministre de la Défense, M. Campney, avait précédemment déclaré que l'escadre, qui sera stationnée à Marville, en France, sera à la "tête de la ligne défensive du Canada". L'escadre "aura alors le rôle important d'assurer la défense du monde libre et contribuera dans une large mesure à prévenir la guerre", a dit M. Campney.

UN MISSEL EN LANGUE CHINOISE

Hong-Kong. (CCC) — Un nouveau missel en langue chinoise, comptant 1,300 pages, vient d'être imprimé à Hong-Kong. L'auteur de la traduction est le R.P. Marchand, des Missions étrangères de Paris, en collaboration avec le R.P. Thomas Tchen, ancien inspecteur des écoles catholiques de la province du Tché-Kiang.

Plus de 1,000,000 de Canadiens sont établis aux E.-U.

Ottawa. — L'exode des Canadiens vers les Etats-Unis au rythme de 25,000 à 30,000 par année a fait monter le nombre des ressortissants canadiens établis aux E.-Unis à plus de 1,000,000 vers le milieu de l'an dernier.

Le Bureau fédéral de la Statistique n'a donné aucun chiffre exact quant au nombre des Canadiens vivant aux Etats-Unis, en publiant ce rapport, mais il souligne qu'il y avait 994,562 ressortissants canadiens chez nos voisins du sud, d'après le recensement américain de 1950.

Il précise que ces chiffres recueillis en 1950 étaient les plus bas depuis 1890. Le recensement de 1955 était également inférieur au total de 1,302,843 Canadiens vivant aux Etats-Unis, en 1930.

Le Bureau a aussi révélé que 2,126,171 personnes ont émigré du Canada vers les Etats-Unis, de 1900 à 1950, et que 80 pour cent de ces émigrants étaient des Canadiens de naissance, au cours de la période 1941-50.

Le recensement américain de 1950 indique de plus que 24 pour cent des Canadiens qui vivaient alors aux Etats-Unis étaient d'origine canadienne-française, et que plus de 71 pour cent d'entre eux étaient naturalisés américains.

L'armée a pour mission de servir les oeuvres de paix

Cologne. (CCC) — Son Em le cardinal Frings, archevêque de Cologne, a célébré à Cologne, une messe pontificale pour les soldats de l'Armée fédérale d'Allemagne occidentale, à laquelle assistaient également les hauts fonctionnaires du ministère allemand de la défense. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, Son Em. le cardinal Frings a souligné que le métier des armes n'est pas une fin en soi, déclarant notamment: "Le soldat est toujours au service de la communauté; sa raison d'être n'est pas la guerre, mais la paix". Le cardinal a recommandé aux militaires d'éviter toute arrogance et ne jamais oublier leurs obligations envers les compatriotes.

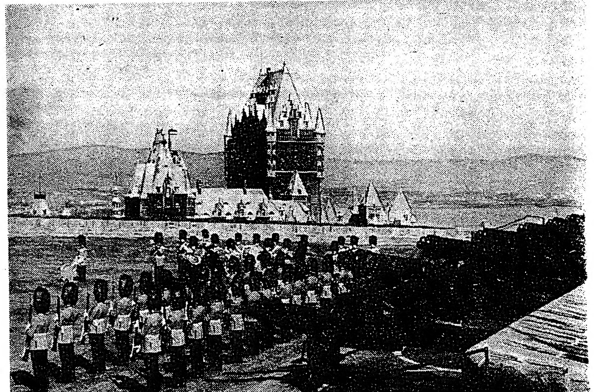
DECOUVERTE EN INDE D'UNE STATUE EN BOIS DE LA VIERGE

La Nouvelle Delhi. (CCC) — A Dori, près de Hazaribagh, on a découvert dans une mine à ciel ouvert récemment mise en exploitation, une statuette en bois, de la sainte Vierge, d'apparence très ancienne. La découverte est étrange, parce que dans la région il n'y a pas de catholiques et que, pour autant que l'on sache, il n'y en a jamais eu.

Objectifs des Paroisses pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Beaumont	300.00	Joussard	35.00
Bonnyville	500.00	LaCorey	50.00
Breynat	50.00	Lafond	180.00
Brosseau	50.00	Lamoureux	100.00
Calgary	175.00	Legal	450.00
Chauvin	50.00	Mallaig	150.00
Cold Lake	80.00	MarieReine et St-Isidore	50.00
Donnelly	250.00	McLennan	175.00
Eaglesham	80.00	Morinville	600.00
EDMONTON :		Nampa	40.00
Immaculée-Conception	700.00	Picardville	150.00
St-Joachim	900.00	Plamondon	200.00
St-Edmond	100.00	St-Albert	150.00
St-François	80.00	St-Edouard	100.00
Ste-Anne	80.00	Ste-Lina	100.00
		St-Paul	700.00
Falher	600.00	St-Vincent	125.00
Fort Kent	200.00	Spirit River	50.00
Girouxville	400.00	Tangente	150.00
Guy	80.00	Thérien	125.00
Jean-Côté	150.00	Végreville	100.00
		Vimy	200.00

Parade pacifique dans un décor historique



Dans un décor non seulement pittoresque, mais aussi très riche en histoire canadienne, le fameux Royal 22e Régiment paradait récemment, à la Citadelle, qui domine les plaines d'Abraham. A l'arrière-plan, on reconnait les tourelles du luxueux hôtel Château Frontenac, à Québec. On voit ici une garde d'honneur et la fanfare du régiment.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 7 NOVEMBRE 1956

Méditation pour le "Jour du Souvenir".

Dimanche prochain, 11 novembre, Jour du Souvenir.

Dimanche prochain, 11 novembre, Journée de l'ACFA.

Dans une pensée d'admiration et de reconnaissance, le monde libre s'arrêtera pour commémorer le souvenir de tous ceux qui, morts au champ de bataille, ont sacrifié leur vie pour nous assurer la paix et la liberté.

Dans une pensée d'admiration et de reconnaissance, les Franco-Albertains s'arrêteront pour commémorer le souvenir de tous les anciens qui, au sacrifice de leurs aises et de leur loisirs, se sont usés à la lourde tâche d'établir, de maintenir et de développer sur notre sol albertain, la Foi catholique et la culture française.

En ce jour du souvenir, faisant un retour sur ce siècle de notre Histoire glorieuse, notre mémoire nous rappellera les labeurs et les mérites.
— de ces vaillants missionnaires, évêques, prêtres, frères convers, religieuses qui, venus de France ou de l'Est du Canada, ont implanté chez-nous, la Croix et le verbe français;

—de ces apôtres colonisateurs qui, partout en Alberta, ont fait surgir des clochers et ont groupé autour de ces clochers, des familles de sang français;

— de ces vaillants colons qui, armés de la hache et de la charrue, ont ouvert tout un royaume à la civilisation chrétienne tout en fredonnant une chanson française.

— de tous ces Curés de paroisse qui, sans négliger aucune de leurs ouailles mais les traitant toutes avec justice et charité, se sont constitués les gardiens de nos traditions chrétiennes et de notre langue;

— de ces grands éducateurs, Jésuites ou Oblats, qui ont formé nos prêtres et nos chefs laïcs;

—de ces Communautés enseignantes et de ces professeurs laïcs qui ont buriné dans l'âme de nos enfants l'amour de Dieu et de la Patrie;
—de ces religieuses hospitalières qui, fidèles aux traditions établies dans leurs Maisons mères du vieux Québec, soignaient les âmes, tout en traitant les corps;
— de tous ces chefs de file pour qui survivance française signifiait survivance catholique et qui nous ont légué des oeuvres telles que notre Association Canadienne-française, notre journal et notre poste français.
En ce jour du souvenir, nous nous rappellerons surtout de nos mères qui nous ont appris à louer Dieu en français, à raisonner et à exprimer nos pensées en français, à nous récréer en français et qui ont si puissamment secondé nos pères, les apôtres de la survivance française.
Et cette réminiscence du passé nous entraînera tout naturellement à repenser nos devoirs présents. Cette Foi catholique et cette Culture française que nous avons reçues gratuitement de nos pères, nous avons mission de les transmettre aussi intactes que possible à nos fils. Face aux difficultés qui s'élèvent sur notre route, nous reconnaîtrons que nos Anciens eux aussi ont dû lutter, souvent dans des conditions bien plus pénibles que les nôtres. Et, au lieu de gémir sur les obstacles, nous chercherons à profiter de tous les moyens mis à notre disposition pour répandre chez nous et autour de nous les bienfaits de la culture française.

La Bible vous parle

Prête l'oreille au pauvre et rends-lui son salut avec douceur. (Eccli 4, 27)

Nombreux sont ces moyens. Celui que l'on nous propose actuellement, c'est l'union de toutes nos forces vives dans l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Encore faut-il savoir en profiter. Quel que soit le dévouement de ses chefs, quels que soient le nombre et la valeur de ses activités, quelles que soient les améliorations apportées à son organisation, cette Association ne nous aidera que dans la mesure où nous voudrons bien nous y intéresser activement.

En ce jour du souvenir, ce devrait être la conclusion pratique à tirer de notre méditation: ce que nos pères nous ont acquis par leur travail et leur tenacité, nous le transmettrons à nos enfants par notre dévouement, notre générosité et notre union.

J. P.

Offensive contre l'immoralité

On sait qu'une loi récente, la loi Eisenhower, lutte énergiquement aux Etats-Unis contre la contrebande des publications obscènes; un réel succès couronne actuellement une campagne qui avait été entreprise dès le mois de juin dernier; signaler aux autorités compétentes et à l'opinion publique le danger que de nombreuses publications immorales représentent pour les jeunes soldats en garnison en Extrême-Orient.

Si sa dénonciation documentée suscita les anxiétés légitimes de tant de familles qui voyaient en danger, et pas seulement physiquement, leurs fils appelés sous les armes par la patrie, elle fut prise au sérieux par les autorités militaires. C'est ainsi que, à la suite de milliers de lettres de parents de soldats demandant des mesures urgentes au gouvernement, le Département d'Etat de la Défense constitua aussitôt une commission d'enquête auprès du Quartier Général de Yokohama, constituée d'officiers supérieurs des forces armées et d'un aumônier, Mgr John Dunn.

La Commission s'est mise au travail et a constaté qu'au moins 59 revues devaient être exclues des kiosques des casernes et parmi celles-ci, au moins 28 de façon permanente, en tant que spécialisées exclusivement dans les obscénités et dans une littérature psychologiquement morbide. Pour les 21 autres, la mesure pourra être renouvelée de mois en mois, après vérification préalable.

L'énergique disposition du Département de la Défense ne pouvait que susciter l'intérêt au Parlement; en effet, de nombreux sénateurs et membres de la Chambre des Représentants, ont demandé des informations au gouvernement. Le sous-secrétaire à la Défense, Carter L. Burgess, a donné la plus ample documentation sur le genre de plubications interdites dans les forces armées, en accompagnant ses explications d'extraits de la correspondance parvenue au gouvernement de la part des familles alarmées pour la conscience de leurs fils sous les armes.

Le sous-secrétaire Burgess a même envoyé au sénateur Thomas H. Kuchel une réponse écrite, dans laquelle il explique que le service militaire doit être pour la jeunesse une éducation complète du citoyen et que, par conséquent, doit être exclu de l'ambiance de la caserne tout ce qui finit par corrompre la conscience morale du soldat.

La presse catholique et aussi la presse non catholique des Etats-Unis signalent comme une mesure gouvernementale excellente cette intervention du Département de la Défense; et de divers côtés, on demande même qu'une censure aussi sévère soit appliquée aux films qui sont projetés dans les cinémas militaires.

D'autre part, il est certain que la même mesure contre les revues immorales sera également étendue parmi les forces armées des Etats-Unis détachées en Europe. (Ag. Italia).

Lettre de Lisbonne

Le Dictateur solitaire

Par notre correspondant particulier Jean de Carvalho.

Précisément parce qu'il fait parler de lui le moins possible, le président Salazar, dont l'oeuvre est aussi éloquente que son auteur est réservé et même taciturne, pique la curiosité d'un grand nombre au Portugal et plus encore en behors de ce pays dont un homme d'Etat hors de pair a fait une contrée heureuse et prospère.

Car il est avéré que "M. le docteur de Oliveira Salazar" fils de paysans de la Beira, ancien séminariste demeuré profondément catholique, ancien professeur d'économie qui conserve la nostalgie de sa chaire de Coïmbre, est le plus grand homme d'Etat d'Europe et du temps présent.

Mais précisément parce qu'il est un silencieux, ennemi du faste et de la publicité tapageuse, le chef du gouvernement portugais a pu réaliser ce miracle de transformer son pays de fond en comble; de restaurer ses finances — et Dieu sait ce qu'elles étaient il y a trente ans ! — de redresser son économie, de rénover sa structure et de lui assigner une place dans le monde comparable, **mutatis mutandi**, à celle qu'il avait au temps de la dynastie d'Avis et d'Henri le Navigateur. Et cela sans que l'homme capable d'un tel effort et d'une si extraordinaire réalisation ait jamais cherché à sortir de l'ombre où il se terre volontairement, et ne l'ait voulu.

Salazar est *un solitaire*. Il n'a autre famille que deux *soeurs âgées qui habitent* la maison ancestrale de Santa Comba où le président aime à venir se reposer aussi souvent qu'il le peut, soigner ses vignes, émonder ses arbres fruitiers, et contempler longuement le paysage harmonieux et doux de sa terre natale. Si cet homme, infatigable au labeur, a voulu demeurer célibataire, le fait a incité ceux qui le connaissent ou s'intéressent à lui, à en rechercher les raisons. On a émis les hypothèses les plus disparates et les plus contradictoires. Pour les uns, Antonio Salazar, tout jeune encore, aurait eu un chagrin d'amour et se serait à tout jamais détourné de l'idée de fonder un foyer. Pour d'autres il aurait été atteint de tous temps d'une mysoginie incurable. Enfin, il en est qui vont émettant l'idée d'un Salazar bien résolu à entrer dans les Ordres lorsqu'il quittera le pouvoir.

Comme tous ces on-dit sont invérifiables, mieux vaut s'en tenir en ce qui concerne cet homme singulier et assez déconcertant à ce que l'on sait de science certaine. Or, il est deux faits que tout le monde connaît: le premier c'est que, chez le président Salazar, la fibre paternelle est si peu absente ou étouffée, qu'il a voulu adopter, alors qu'elles étaient tout enfants, deux fillettes qui sont devenues aujourd'hui deux grandes et belles jeunes filles. Elles habitent avec lui le palais de Saô Bento, qui jouxte celui du Parlement, et lorsqu'on parle de palais le terme est bien grandiose pour une demeure en somme aussi modeste. Mais elle est sise au centre d'un parc merveilleux, dont les frondaisons, les arbres, les parterres, les platebandes sont entourés de murs élevés qui cachent cette maison du sage aux regards indiscrets.

C'est là que le "Président" — car Salazar n'a jamais voulu d'autre titre — abat chaque jour un labeur presque surhumain mais dont il vient à bout à force d'ordre et de méthode; là qu'il reçoit ses collaborateurs et là encore qu'à ses rares moments de détente il aime à se promener dans son parc avec ses deux filles adoptives et leur gouvernante.

On pourrait croire que ces jeunes filles, grandies à l'ombre et sous la tutelle vigilante d'un aussi illustre personnage seraient tentées de se guinder au rang de demoiselles de haut lignage. Ce serait bien mal connaître l'atmosphère qui règne au foyer du Président. Micas et Maria-Antonia, soeurs adoptives — elles sont issues de familles différentes — et filles adoptives sont en tout et pour tout d'une simplicité presque désarmante. Lorsque Salazar consentit il y a trois ou quatre ans, à recevoir chaque jour, pendant l'été, dans sa maison de Santa Comba, après l'avoir installée à l'hôtel de Buçaco au coeur d'une incomparable forêt, une journaliste française, écrivain de grand talent, Mme Christine Garnier, elle parla longuement dans son livre si précieux pour connaître sous son véritable jour ce dictateur d'un genre exceptionnel, des deux filles du président. Elle nota, entre autres, leur ingénuité charmante et leur manque absolu de recherche en matière de toilette. La Française élégante, dont les jambes étaient gainées dans de fins bas de nylon, observa que les jeunes Portugaises, élevées avec tant d'amour par Salazar, se contentaient d'humbles bas de coton, remplacés l'hiver par des bas de laine. L'homme d'Etat lui-même, dont la distinction n'est l'effet d'aucune recherche mais est au contraire toute spontanée, qui ne porte les insignes extérieurs d'aucune décoration, a toujours une fleur piquée à la boutonnière, la seule coquetterie que s'accorde cet homme plus sévère que souriant malgré l'extrême finesse de ses traits. C'est en effet la seconde des deux caractéristiques dont nous parlions plus haut, l'amour tout paternel qu'il a pour les deux jeunes filles adoptées par lui, et la tendresse que lui inspirent les fleurs.

Certes, le Portugal est par excellence la terre des végétations luxuriantes, des arbres appartenant aux essences les plus variées, les plus rares, même, celle des jardins dont l'opulence fait rêver à ceux d'Eden ou d'Armide, et, partant, les fils de ce pays au climat privilégié sont portés tout naturellement à aimer la verdure, les fleurs et la nature; le restaurateur de la partie lusitanienne excelle en ce point comme en tous les autres.

Mais comment ne pas éprouver un sentiment d'admiration mêlé de stupeur en face d'un homme d'Etat qui sait allier à la hauteur de vues qui le caractérise et qui lui a permis de réaliser de si grandes choses, cet amour de la vie cachée, cette tendresse pour des créatures dont il a fait ses "vases d'élection" puisque ce ne sont pas les liens de la chair qui l'unissent à elles; pour la nature, enfin, le charme tout virgilien de la campagne portugaise et pour ces fleurs dont l'Evangile dit que Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme un lys des champs?.

Il y a du Cincinnatus chez Antonio Salazar, bien qu'il n'ait remporté que des victoires pacifiques. Il y a trente ans qu'il est le bienfaiteur du Portugal et pourtant il n'a cessé de préféré à l'éclat du pouvoir — ce pouvoir qui pour lui se résume dans le mot "servir" — les joies de cultiver son jardin, comme Candide.

On a publié maintes études et maints discours, tous sortis de la plume du "docteur" Salazar et remplis du suc de la plus solide doctrine. Plus le temps passera, plus il apparaîtra comme un des penseurs les plus profonds de notre époque, lequel aura été capable, chose extrêmement rare, de faire passer ses idées dans les faits, en un mot d'être un grand "bâtisseur d'avenir".

Mais il restera encore de lui l'image attendrissante d'un vieil homme — bien que l'allure incroyablement jeune — une fleur à la boutonnière et tenant tendrement embrassée l'une ou l'autre de ses filles, souriant, la tête inclinée sur l'épaule de celui auquel elle doit tout.

Une date à retenir : le 11 novembre prochain; un nom à retenir: votre association: l'ACFA.

—Plût au ciel que nous puissions nous nourrir du parfum de la terre et, comme une plante, nous sustenter de lumière! K. Gibran

Les lettres

LA TERRIBLE HISTOIRE QUE CACHE UN ROMAN

Ce n'est pas d'hier que les lettrés connaissent les deux romans de Raymon Radiguet, **Le Diable au corps** et **Le Bal du comte d'Orgel**. Disons qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre à mettre entre les mains des adolescents, le premier surtout, et gardons-nous de foudres possibles. Radiguet écrivit ses deux ouvrages avant la vingtaine et mourut peu après, laissant la réputation d'un des plus extraordinaires talents de romancier, connue en la France du vingtième siècle. Si, depuis l'époque 1920, il n'a pas baissé dans l'appréciation des critiques, sa personne morale, si l'on peut dire, vient de recevoir un rude coup. Il est porté par une longue étude de Dominique Arban, parue dans le **Figaro littéraire** du 11 décembre 1954. La mémoire de l'écrivain en restera ternie dans l'esprit des honnêtes gens. L'histoire du **Diable au corps** offre un tel caractère de *réalisme*, de *profondeur psychologique* et de *vérité* que personne ne saurait douter, au premier abord, qu'elle soit le reflet d'une aventure personnel. Or, paraît-il, tel n'est pas le cas. Radiquet *écrivit son roman* à seize ans. Mais d'après un texte ne lui appartenant pas, celui d'une jeune femme, après le lui avoir subtilisé. Le pire, c'est qu'il brisa en même temps la vie de cette femme, celle de son mari et celle de leur premier enfant.

* * *

Le mari, celui qui s'appelle Jacques dans le roman, vient de révéler le pot aux roses. Il va sans dire qu'Arban ne dit pas son nom véritable. Marthe, l'héroïne du récit, meurt en 1952, à l'âge de 59 ans. Leurs deux enfants: un garçon qui mourut infirme et sans instruction; une fille élevée on ne peut mieux et qui fit des études poussées. Or, le jeune Radiguet connaissait bien Jacques et Marthe, celle-ci plus âgée que lui de dix ans. Ils étaient du même village. Le père du romancier était dessinateur et Marthe lui avait été présentée par son médecin, pour qu'il lui facilitât l'entrée d'une exposition où elle voulait envoyer quelques poteries. Marthe était institutrice et il arriva aussi que Radiguet fils prit d'elle des leçons, la jeune femme ayant remarqué chez lui de remarquables aptitudes littéraires. Marthe rédigeait chaque jour son journal et elle le lui montra. Elle lui communiqua aussi des lettres de son mari, soldat à l'armée, car c'était la guerre de 1914-1918. Le jeune homme finit par lui voler lettres et journal, et c'est de ces éléments qu'il composa son **Diable au corps**, attribuant à Marthe des aventures de son invention. Elles n'eurent pas l'heur de plaire à Jacques quand celui-ci, revenant des tranchées, eût lu le roman comme les autres de son patelin.

* * *

Le pire, c'est que le mari garda toujours des doutes sur la fidélité de son épouse. Quand leur premier enfant naquit, il crut voir en lui le fils de l'autre et s'en désintéressa. Il le mit en nourrice, en pension, et ne lui donna pas d'instruction. Par la suite, la vie des époux ne cesse d'être un enfer, l'un accusant et l'autre se défendant, sans autres preuves que sa parole. A son lit de mort, trente ans après, Marthe protestait encore de son innocence et le mari pardonna. On ne ment pas devant la mort et Jacques paraît accepter comme vraie la version de sa femme. Deux ans plus tard il essaye de rétablir les faits et entre en relations avec Roland Dorgelès, parce qu'il voit en lui un ami des poilus, comme on disait en 1914, et qu'il avait été l'un des premiers écrivains é se pencher sur le sort des soldats. Il lui écrit, dit ce qu'il sait, se confesse. Il lui remet un exemplaire du **Diable au corps**, annoté à chaque page, où il indique ce qui leur appartient, à sa femme et à lui, ce qui est faux et de l'immagination de l'auteur. Ce sont là les documents utilisés par Arban dans son étude révélatrice, au lendemain de la mort de Jacques. Radiguet reste un maître écrivain, mais un pauvre sire.

L'Illettré

Le roman de Léon Tolstoi, "La Guerre et la Paix", mis en film.

"Chaque homme semble, dans sa propre existence, disposer librement de sa volonté, inconsciemment il sert d'instrument dans la poursuite des buts historiques de l'humanité."

C'est en parlant de Napoléon, des dictateurs en général, que Léon Tolstoi fait entendre ainsi la voix du fatalisme russe tout en exposant l'un des multiples thèmes de son gigantesque roman "La Guerre et la Paix".

Du film de trois heures et 28 minutes que la Paramount, avec comme metteur en scène King Vidor, a tiré des 1,500 pages de Tolstoi, se dégagent nettement — ce qui est vraiment méritoire — les thèmes importants de l'oeuvre célèbre: d'abord cette fatalité héritée des Grecs, la famille heureuse, aimable, bienveillante des Rostovs en étant victime comme les autres, puis l'impuissance d'André Bolkonsky à jouir pleinement d'un bonheur simple et vrai avec sa femme Lise; l'égoïsme cruel de la princesse Hélène Kuragine et de son frère Anatole, complices pour la perdition de l'impulsive et si gentille Natasha; l'idéalisme généreux mais inutile, de Pierre Bezukhov, la ruse de Dolokhov, la psilosophie paysanne de Platon, auxquelles viennent s'adjoindre ou que viennent contrecarrer l'ambition de Napoléon et l'adroite patience du général Kutuzov.

D'autres personnages d'une certaine importance dans le roman nous sont aussi présentés dans le film: la maternelle comtesse Rostov, l'étudiant Nicholas Rostov et son cadet Petya considérant la guerre comme un devoir patriotique, la tendre Sonya avec son amour sans espoir, le vieux prince Bolkonsky retiré de la Cour avec l'incurable amertume de vieillir et de n'être plus écouté que de sa maisonnée, d'autres encore qui reconstituent à nos yeux ce qu'était la vie en Russie sous le régime tsariste.

Un personnage se détache de l'ensemble, reliant tous les fils d'intrigues complexes et qui s'enchevêtrent: Pierre Bezukhov, fils illégitime à qui son père laisse en mourant, dans un geste d'ultime remords, une fortune et de vastes domaines. Pierre va chez l'un et chez l'autre, intervient discrètement aux moments de crise et, aux jours d'invasion, plein d'interrogations et de curiosité, s'aventure, comme civil, jusqu'à une redoute pour assister à la bataille de Borodino, rentre à Moscou évacué par la population, tient un moment en joue Napoléon lui-même puis résiste à son impulsion de tuer le tyran et, comme prisonnier, suit les troupes françaises jusqu'au désastre de la Bérésina. C'est par ses yeux que le spectateur assiste à l'un des épisodes les plus invraisemblables de l'histoire des peuples.

Ce rôle de Pierre a été confié à Henry Fonda, un acteur juste, plein de conviction, toujours simple et vrai. Il fait de Pierre une création du plus grand mérite. Après lui, je mettrais en vedette Oscar Homolka dans sa composition du général Kutusov, moujik au visage raviné, accablé sius le faix de ses responsabilités, mais sous ses airs de somnolence attendant son heure et, contre l'avis de tous ses généraux, ordonnant la retraite, l'évacuation de Moscou, pour relancer des mois après cette brillante armée française paralysée par la neige.

Audrey Hepburn, vive Natasha, atteignant l'âge adulte à travers de désolantes amourettes de jeune fille, est délicieuse et touchante. Mel Ferrer, qui doit en prince Andrey surmonter un dur handicap de l'adaptation, où l'on ne nous montre pas sa femme Lise comme un papillon de salon mais comme une jolie femme très attachée à lui et à son foyer, a tout de même une présence et un caractère, une fois la guerre commencée, qui gagnent notre adhésion. Le Napoléon de Herbert Lom est ridicule ici dans ses colères, comme il l'a toujours été au théâtre et à l'écran. Anita Ekberg, très belle en princesse Hélène, nous entraîne à sa suite dans la belle société de Moscou et à l'Opéra, pour des tableaux de faste où la couleur, comme du reste dans les scènes de bataille, est d'un apport non négligeable.

"War and Peace", que l'on verra au cinéma Capitol cette semaine, est dans l'ensemble une oeuvre très soignée, remarquable. On n'y trouvera pas tout le roman, bien entendu. Mais comme film, c'est une oeuvre de très haute qualité, avec des scènes brillantes (le bal, l'Opéra), charmantes (Natasha au bal ou rencontrant Andrey), émouvantes la mort de Lise, Natasha croyant en l'amour d'Anatole), impressionnantes (les batailles) ou encore d'un cruel humour (Napoléon attendant en vain la reddition de Moscou).

Un film qui vous donne le goût de lire le livre dont il est tiré, celui-ci eut-il 1,500 pages, est certes dans son genre une réussite.

(La Presse) Jean Béraud

—Etre une clarté d'abord, ensuite une force P. Valensin, s.j.

Congrès régional de la Relève Albertaine de Grouard

Tenu en même temps que le Ralliement de Falher

Pour une Relève mieux comprise !

L'idée d'organiser un Congrès régional de la Relève albertaine à Falher au lendemain du Congrès provincial n'était pas simple fantaisie. A la grande manifestation adulte organisée par l'ACFA, il fallait un pendant chez les jeunes. De l'idée à l'organisation il n'y eut qu'un pas vite franchi. Avec diligence et efficacité, le Comité régional mit sur pieds divers services jugés indispensables et envoya différentes circulaires aux écoles du Nord. Notre espérance fut pas vaine, car le dimanche, 21 octobre dernier, environ 275 jeunes répondaient à notre invitation pour revivre dans un congrès-miniature les inoubliables heures du dernier grand congrès. Spectacle émouvant que cette foule de jeunes qui communient et fraternisent dans une même manifestation de foi et de patriotisme vrai, pour mieux comprendre leur Relève et ses richesses insoupçonnées! A l'insu des jeunes, glanons ici et là les grands gestes de ce petit Congrès pour mieux comprendre tout ce qu'il y a de possibilité latentes dans une jeunesse qui veut.

Participation des Jeunes à la Messe

C'est dans la vaste arène de Falher que jeunes et vieux se rencontrèrent une première fois dans une même participation à la messe de leur cher Evêque. Groupés non loin de l'immense estrade où dominait l'autel, nos jeunes mirent tout l'accent d'une prière sincère dans leurs chants liturgiques. A l'offertoire, les jeunes dignement représentés par M. Normand Fontaine, Vice-président régional, offrirent à Dieu, en union avec la Victime de l'autel, leur foi en l'avenir dans un magnifique écusson de la Relève présenté à l'Evêque-officiant et placé ensuite près de l'autel avec les oblats distinctifs de chaque paroisse.

Ralliement des Jeunes à la salle paroissiale

La messe dite, les jeunes des Grades 7 à 12 se rendirent au sous-sol de l'église. Peu après, Gérard Hachey, Président du Comité local de Relève, souhaita la plus cordiale bienvenue aux congressistes et invita le Père Bugeaud, o.m.i., à bénir la table. Pendant le dîner le service des loisirs accompagne de ses chants la symphonie des fourchettes !

Récréations organisées

Chants, jeux et rondes, voilà tout un programme pour mêler les rires et multiplier les amitiés. De même, après la longue séance de discussions, nous aurons à 3h.30 et à 5h. p.m. des récréations organisées.

Discussions en équipes

Sans diminuer d'entrain nos jeunes cessent de jouer pour entreprendre des discussions sérieuses sur le "Programme de Culture 1956-1957". Une après l'autre les seize équipes se dispersent dans les différents locaux de la salle paroissiale. Aussitôt en place, l'équipe se nomme une secrétaire et le chef de discussion, préparé depuis une semaine, ouvre le feu. Trois principaux points sont à l'étude :

1—La Relève l'an passé.

2—Sens et thème du nouveau programme.

3—Application générale du thème au détail du programme.

La Relève l'an passé

Tous s'accordent à dire que le programme de l'an passé: "Loisirs chrétiens" sut plaire aux jeunes et aida à former quelques chefs de loisirs.

Quant à la **correspondance** entre les écoles, elle réalisa plus ou moins son but, faute d'explication. La **correspondance** du Comité régional aux écoles fut plus réussie, quoique quelques-uns avouent n'avoir pas vu ces lettres.

Nos jeunes semblent unanimes pour apprécier la Relève dans son but comme dans son organisation. De même chaque équipe a reconnu le magnifique travail du Comité provincial de l'an passé.

Le **cahier de la Relève**, sorte de filière documentaire sur les faits et gestes français au pays tel que rapportés par les journaux, n'a pas été réalisé sauf à une ou deux places.

Sens et thème du nouveau programme

A notre grande joie, tous nos jeunes ont répondu à la première question qu'ils n'avaient pas peur de se lancer dans l'étude sérieuse d'un programme de **culture.**

Avec beaucoup d'aplomb plusieurs équipes ont répondu que "la culture consiste moins dans l'étendue de notre savoir que dans la capacité que nous avons de profiter de nos connaissances pour en faire profiter d'autres par après". Pour donner plus de relief à la discussion, on citait comme modèles de culture: Sa Sainteté Pie XII et l'Honorable Louis St-Laurent.

A la deuxième série de questions sur la culture, il y eut encore des réponses riches d'espoir. Voyons.

"Que peut bien donner aux jeunes cette culture?" Voici une réponse textuelle : "Cette culture nous donnera plus d'idéal. Elle nous fera mieux comprendre les talents et qualités propres à notre race et nous fera comprendre que c'est par la conservation de notre culture surtout que les autres races nous apprécieront et nous respecteront".

Dans le même ordre d'idées, nos jeunes pensent aussi que cette culture française, comprise et conservée, reste pour nous le grand moyen de survivance. Une équipe remarque à cet effet "que la culture italienne survit dans la masse anglaise d'Amérique par sa musique classique et ses opéras italiens, et que notre culture française a les mêmes moyens de survie au sein de notre majorité saxonne". Une autre secrétaire ajoute dans ses propres mots "que les peuples, comme les individus, ont une vocation propre à réaliser. Ainsi, pour nous, Canadiens français, le but de notre vie, comme peuple, c'est l'expansion de notre culture catholique et française; d'où, obligation pour nous de survivre en progressant".

La parallèle entre l'Action catholique et la Relève ne posant aucun problème chez-nous, les secrétaires rapportent simplement que les deux mouvements se distinguent dans leur sphère propre: religieuse d'une part et patriotique d'autre part. En plus, presque tous les rapports s'accordent à dire que les deux mouvements, loin de se nuire, s'appellent et se complètent l'un l'autre car "bon citoyen" veut dire "bon chrétien" et le "bon chrétien" ne peut exister sans le "bon patriote". De même, tous les rapports admettent la supériorité de l'A.C. sur la Relève qui limite son apostolat au domaine patriotique.

Application du thème au détail du programme

Oui, nos jeunes sont prêts à donner franchement leurs idées, leurs goûts et opinions sur la lecture, la musique et les arts, à condition que l'enquête soit présentée avec tact par des chefs de discussion bien préparés. Certain groupes ont même admis que les goûts de plusieurs en fait de lecture et de musique laissaient à désirer mais qu'ils se sentaient capables de progrès (de culture).

En général, nos jeunes ne réalisent pas l'importance de la **formation du goût** dans leur éducation. Nos jeunes, pour la plupart, n'ont jamais pensé à **"ce que leurs goûts leur donnent pour leur avenir"**. Nos jeunes reconnaissent ici une lacune et s'avèrent à s'amender moyennant un programme culturel à leur portée. Comme preuve de cela, fournissons les réponses à la prochaine question.

"Nos jeunes peuvent-ils s'intéresser à des goûts plus élevés, même en notre vie moderne?" "Oui, oui", répondent les jeunes, "nous sommes capables d'aimer le beau et d'avoir de l'idéal puisque certains d'entre nous veulent devenir des scientistes et des savants".

Les réponses à la question suivante sont aussi lourdes de conséquences. "Pourquoi les goûts de jeunes sont-ils si peu élevés?" "Si on en juge d'après leurs attitudes, leur manque d'effort à bien parler français, leur insouciance à progresser dans la belle culture française, nous devons avoué que les gouts des jeunes ne sont pas élevés et en voici les raisons:

1—La peur de l'effort intellectuel chez nos jeunes.

2—Le manque d'orientation: les éducateurs manquent parfois d'éveiller l'idéal chez-nous, les jeunes.

3—Le manque de personnalité; nous sommes trop souvent "suiveux" et abdiquons trop facilement notre culture.

4—le manque de discipline familiale: les enfants font ce qu'ils veulent chez-eux et deviennent vite gâtés.

5—Le mauvais exemple de certains parents qui, méprisant eux-mêmes la belle culture française, n'ont pas ce qu'il faut pour faire aimer cette culture à leurs enfants.

6—Le programme d'études en Alberta n'aide pas à notre culture du fait qu'il nous présente des idées d'une nature d'une autre mentalité."

(Remarquez que ces réponses, au réalisme surprenant, viennent de nos jeunes, sauf pour le style et l'orthographe qui furent corrigés).

La dernière série de questions tourne autour du thème :

"Les jeunes et l'idéal".

"Nos jeunes, se voient-ils plus tard comme des gens qui sont demeurés Canadiens-français?" "Les jeunes ont-ils conscience que demeurer Canadien-français fait partie de leur destinée providentielle?" Voilà deux questions importantes qui semblent avoir pris nos jeunes au dépourvu. A ces deux questions, les secrétaires répondent que bien peu de nos jeunes ont pensé à ça en méditant sur leur avenir. Cependant, deux rapports font mention que les jeunes convaincus sont conscient de l'impérieux devoir de se bâtir un avenir grand comme "Canadiens français"; puis, le même rapport ajoute: "c'est à nous de la Relève à secouer l'apathie de ceux qui ne sont pas conscients de cette tâche d'homme" qui les attend". Un autre secrétaire, Gaston Tétreault, rapporte l'idée de son groupe en ces termes: "Il y en a des jeunes qui sont conscient, car on sent au "dedans de nous" que c'est un devoir, mais trop souvent, ON ESSAYE DE SE SAUVER DE LA REALITE". Décidément, ces paroles nous forcent à réfléchir et prouvent que nos jeunes sont capables d'analyse.

Le dernier point discuté portait sur les **activités possibles.** Diverses activités possibles pour réaliser ce beau programme de culture furent suggérées d'après l'âge et la maturité des groupes de discussion.

Chez les plus grands seulement on conseille des forums et des débats annuels sur des problèmes de culture et de survivance. Certains suggèrent de monter dans nos écoles des bibliothèques françaises bien fournies en livres modernes, attrayants et riches d'idéal. Au besoin, on pourrait écrire à l'AEBA pour se procurer une liste de ces livres choisis. Un autre suggère au Comité local de la Relève de s'abonner à un bon "Cercle de livres français". Au point de vue musique et art, les suggestions ne manquent pas non plus d'intérêt. L'un suggère d'écrire aux postes radiophoniques de sa région pour leur demander plus de musique classique afin de répondre chez nos jeunes à un besoin de goûts plus élevés. Un autre secrétaire suggère d'organiser dans nos paroisses des "Cercles du disque classique" avec audition de temps à autre. Un autre équipe propose aux diverses paroisses de fonder des petites troupes des "Gais troubadours" pour faire revivre nos belles chansons de folklore. Cette belle suggestion faciliterait en même temps la réalisation de programmes d'amateurs diocésains et aiderait à préparer le festival français. Encore au sujet des chansons, l'un suggère de contacter les anciens de la place pour qu'ils nous transmettent leurs belles chansons de peur qu'elles ne meurent avec eux. Un dernier rapport mentionne la possibilité d'organiser, sous l'égide du Comité régional de la Relève, des concours de dessin, de photographie, de moulage, et même d'artisanat. Cela stimulerait les talents locaux et donnerait du bon goût à ceux qui en manquent. Le nom des gagnants pourrait figurer sur notre journal: "La Survivance".

Et voilà en résumé l'écho fidèle des discussions et des rapports qui suivirent le travail en équipe.

Mgr Routhier acclamé par les jeunes

Après les discussions, une bonne récréation organisée dérida tous les fronts. Puis, délicatesse de la Providence, Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., ce grand ami des jeunes, rentre discrètement dans la salle. Aussitôt la joie des jeunes se traduisit par une ovation. Toujours content de s'adresser aux jeunes, Mgr leur redit l'espoir qu'il fondait sur eux, puis, reprenant le thème de son magistral sermon du matin, Mgr répéta aux jeunes "qu'il serait aussi ridicule, sous prétexte d'unité nationale, d'étouffer la culture française qu'il serait stupide de vouloir réduire toutes les plantes du monde à une seule espèce". A son tour, l'Aumônier diocésain ajouta son mot en commentant avec beaucoup d'à-propos ces paroles de Mgr Antoniutti: "Canadiens français, c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre". Avant de nous quitter, Mgr eut la délicatesse de nous bénir afin que notre Congrès porte beaucoup de fruits.

Plénière des résolutions

Comme il n'y a pas de bon congrès sans bonnes résolutions, nos jeunes confièrent au Comité des résolutions le soin de formuler les voeux de tous.

1—Comme le poste CHFA fait tout en son pouvoir pour promouvoir la culture française chez-nous, il est résolu que chacune de nos Ecoles du Nord s'abonne au Club de la Radio.

2—Comme il fut voté au Congrès d'Edmonton, il est résolu que nous adopterons dans nos Ecoles du Nord un système de "cartes de membres" avec cotisation pour la Relève.

3—Comme il fut décidé au Congrès d'Edmonton, il est résolu que notre Comité régional tiendra ses réunions mensuelles groupant les Président de chaque école à la même place et en même temps que la réunion du Cercle Langlois de l'AEBA du Nord.

4—Comme les "Cartes de fêtes" sont en vogue chez-nous, il est résolu que les membres de la "Relève n'enverront cette année que des cartes de Noël françaises et religieuses.

5—Comme nos parents ont le droit de connaître nos activités, il est résolu que les membres de la Relève renseignent leurs parents et éducateurs sur les activités de notre Congrès.

6— Comme la Relève peut porter flanc à la critique si elle n'est pas avantageusement connue, il est résolu que les Responsables du mouvement tiennent toute l'école, éducateurs et élèves au courant de leurs activités durant l'année.

7—Comme toute société a besoin d'une sage propagande pour progresser, il est résolu que le Comité régional et les Comités locaux fassent une propagande intelligente en profitant de la libéralité de CHFA et de "La Survivance".

Voilà autant de résolutions pratiques qui assureront un regain de vie au mouvement si elles sont suivies à la lettre ! Au Comité régional d'y voir comme il a su le faire par le passé !

Mot de la fin

Pour finir un si beau Congrès le Père Aumônier remercia tous les responsables et tous les délégués, après quoi on chanta avec de nouveaux sentiments de fierté le chant de la Relève et "Bonsoir, mes amis, bonsoir".

A vous, bien chers lecteurs, de tirer les conclusions nécessaires à ce Congrès; pour ma part, je trouve qu'il y a là matière à réflexion et de quoi alimenter notre confiance en notre belle jeunesse. Dieu merci, il y a encore des jeunes qui pensent, qui reconnaissent leurs torts, qui aiment et qui prient !

Un témoin du Congrès

Tribune-libre

Le vrai visage de la France

Monsieur le Directeur,

De qui se moque-t-on? Trop attaché à mon pays, la France, je suis allé hier à la réunion de l'Alliance française où un jeune conférencier dont je n'ai pas eu de peine à deviner l'esprit devait nous parler des cathédrales de France. J'ai trop d'estime pour le Canada qui depuis près d'un an m'accorde l'hospitalité pour ne pas crier mon indignation.

Que le jeune conférencier ait chanté les louanges de Viollet le Duc, le plus grand saccageur de nos cathédrales c'est une question de goût ou plutôt de mauvais goût; qu'il ait déclaré que les cathédrales ont été bâties grâce à de riches ecclésiastiques, car les ecclésiastiques ont toujours beaucoup d'argent, c'est un peu dur à absorber. Le conférencier qui se prétend cultivé — et c'est peut-être vrai, bien qu'il me semblât que les mots lues péniblement ne fussent pas très personnelles — le dit conférencier devrait lire le "Journal d'un curé de Campagne" de Bernanos, et je pourrais ajouter que j'ai connu un de ces ecclésiastiques mort en moins de trois jours à l'âge de 32 ans faute d'avoir pu se procurer le nécessaire: il était trop pauvre, mais d'une richesse que le conférencier ne doit pas comprendre, de cet amour dont sont pétries nos cathédrales. Je crois, malgré tout, qu'il y a eu au temps de nos cathédrales catholiques beaucoup de Pierre de Craon, mais le conférencier doit proférer Viollet le Duc à Paul Claudel.

La conférence était agrémentée de projections tirées d'un livre illustré, mais si le livre ne vous plait pas, vous pouvez le refermer alors que vous avez à subir le conférencier. Mais ma patience ne m'a pas permis de rester jusqu'au bout.

Vous souvient il d'une conférence faite l'an dernier par un ami de Nasser qui venait célébrer les vertus des Musulmans, assissins de nos Français d'Afrique du Nord? L'Alliance française choisit ses conférenciers: question de goût, mais quel goût.

Ce que je veux que vous sachiez, ce que je veux que sachent tous les Canadiens français, c'est que la France c'est autre choses que toutes ces sornettes et toutes ces inepties, la France c'est la terre d'où sont sorties nos cathédrales bâties à la gloire de Dieu et pour chanter ses louanges.

Respectueusement,

Henri Vincent

Victime de préjugés



(Photo Central Press Canadian)

Parce que sa famille a refusé de lui permettre une transfusion de sang, Mlle Katherine ONOFERSON, âgée de 26 ans, vient de mourir à Calgary, Alberta. C'est du moins ce qu'assurent les médecins. Mlle Onoferson, comme ses parents, fait partie de la secte des Témoins de Jéhovah, qui par principes religieux s'objecte aux transfusions de sang. Elle a souffert d'une grave hémorragie interne.

En souvenir des églises détruites par la guerre

Milan. (CCC) — Des fragments provenant des pierres de l'église catholique d'Hiroshima, détruite lors d'un bombardement atomique de cette ville, sont arrivées à Milan. Ces fragments, remis à l'ambassade l'Italie à Tokio, de la part du R.P. Louis Akira Ogihara, administrateur apostolique du vicariat apostolique d'Hiroshima, sont destinées à être incorporés dans l'autel de l'église de la Fraternité, qui sera érigée sur la colline de Cella di Bobio, près de Pavie. Cet autel renfermera des fragments d'édifices religieux détruits ou endommagés pendant la dernière guerre, notamment de l'église St-Michel-de-Craignes en Normandie, des cathédrales St-Etienne de Vienne, de Coventy, de Cologne, de Messine, de l'église abbatiale de Mont-Cassin et d'une église de Nagasaki, ainsi que de la cathédrale de Milan. Les drapeaux de tous les pays représentés par les pierres entoureront l'autel en signe de fraternité. Les cloches de l'église, dont chacune représentera un continent, seront fondues avec les débris de bronze qui parviennent du monde entier au sanctuaire.

Ne remettez pas à plus tard ce que vous pourrez faire le 11 novembre prochain ! — L'ACFA compte sur vous !

Ce que pensent nos Evêques de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Evêché Bishop's Residence

Edmonton, Alta 13 octobre 1955

Cher M. Déchêne :

J'accuse réception de votre lettre du 6 courant pour m'informer que l'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra sa "Journée de l'ACFA" vers la fin de novembre et probablement le 20 novembre.

Il me fait plaisir d'apprendre cette décision parce que depuis quelque temps l'Association n'a pas reçu la même attention auprès de la population canadienne-française.

J'espère que comme président-général, vous verrez à ce que ces journées se tiennent régulièrement; autrement l'intérêt baissera et il est à craindre que l'Association ne dévie de ses buts et qu'elle n'enregistre plus de progrès.

J'espère aussi que l'Association fera tout en son possible pour promouvoir les intérêts de la langue française, tant pour sa grande valeur culturelle que pour des raisons patriotiques.

On ne peut pas dire que les grandes villes ne sont pas importantes; mais l'Association devrait porter ses efforts surtout vers les centres ruraux. Sans doute la vie est plus commode dans les villes, mais s'il n'y a pas dans les centres ruraux de maîtres et maîtresses dévoués, le travail fait dans les villes manquera de fondement.

Priant Dieu de bénir votre journée, je demeure,
Votre tout dévoué en N.-S.

† J. H. MacDonald
† J. H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton

Evêché Bishop's Residence

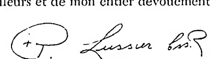
Saint-Paul, Alta le 25 octobre 1955.

Cher Monsieur le Président,

Depuis le dernier Congrès général de l'A.C.F.A. à Edmonton, un grand et beau travail a été accompli. J'en suis heureux et fier, et je veux profiter de cette circonstance pour vous exprimer à vous et à tous vos collaborateurs, mes plus sincères félicitations. Je veux aussi présenter mes remerciements à qui de droit, puisque notre diocèse de St-Paul a largement bénéficié de ce renouveau de vie et d'activités.

Voici maintenant la **Journée de l'A.C.F.A.** qui s'approche. Je me fais un devoir de souhaiter le succès le plus complet à cette journée. Tous j'en suis certain en profiteront pour manifester d'une façon tangible leur estime pour notre A.C.F.A. leur appréciation du bon travail accompli, et leur reconnaissance, envers tous ces ouvriers actifs, dévoués, judicieux et apôtres.

A vous et à tous les membres de l'Exécutif l'assurance de mes sentiments les meilleurs et de mon entier dévouement !



† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de Saint-Paul, Alberta.

Evêché Bishop's Residence

McLennan, Alta le 5 novembre 1955.

Cher Monsieur le Président,

Je suis heureux que notre Association Canadienne-française de l'Alberta ait décidé de tenir sa Journée de perception le 20 novembre prochain. A son dernier Congrès, il fut décidé que l'on engagerait un Secrétaire propagandiste permanent afin de réorganiser les Cercles locaux et intéresser plus activement tous nos compatriotes de la Province. L'A.C.F.A. est indispensable aux Canadiens de notre langue et de notre culture française et elle a toujours été un puissant appui pour la conservation de la foi des nôtres en Alberta. C'est elle qui a pris les principales initiatives de notre conservation nationale. Nous ne pourrons jamais assez remercier les membre de l'Exécutif qui lui ont consacré pendant plus d'un quart de siècle leur temps et leur intelligence afin de garder le plus intact possible le dépôt de la foi et de la langue.

Mais afin que notre Association puisse continuer ses efforts et réaliser davantage ses objectifs, il lui faut maintenir un secrétariat actif. Ceci requiert des fonds substantiel qui sans grever indûment qui que ce soit exigent cependant la générosité de tous les nôtres. Nous souhaitons qu'un nombre imposant de nos compatriotes voudront s'inscrire comme membres honoraires ou membres de soutien et que tous les autres voudront être au moins membres actifs. Sûrement que le don d'une journée de salaire par année n'est pas trop pour le maintien vigoureux d'une Association qui a tant fait pour nous et qui pourrait tellement plus encore si tous se donnaient la main pour lui assurer une activité croissante.

J'engage tous nos Curés du Vicariat de Grouard à encourager fortement leurs paroissiens de langue française à donner généreusement à notre A.C.F.A. en cette Journée du 20 novembre prochain. On peut être assuré qu'ils bénéficieront directement ou indirectement bien au delà du sacrifice des quelques dollars qu'ils voudront souscrire. Je suis convaincu que chacune de nos Communautés religieuses de langue française d'hommes et de femmes voudront également soutenir très substanciellement notre Association.

Je tiens à vous transmettre par notre paroisse de McLennan mon chèque de $25.00 pour cette oeuvre si importante.

† Henri Routhier o.m.i.
† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard.

L'agence catholique NC à de nouveaux bureaux

Rome. (CCC) — Les nouveaux bureaux de presse de l'Agence de nouvelles catholiques américaines NC, à Rome, ont été bénis par Son Exc. Mgr Thomas K. Gorman, de Dallas-Fort Worth, président, délégué de l'épiscopat, du Service de presse de National Catholic Welfare Conference. Une réception a suivi au Club de la Presse étrangère, à Rome, où l'on remarquait des représentants du Vatican et des agences de presse représentées à Rome, de même que Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, Alberta, Canada.

Oppositions sociales et problème de la paix mondiale

Innsbruck. (CCC) — Son Exc. Mgr Rusch, vice-président international de Pax Christi et administrateur apostolique d'Innsbruck, a déclaré qu'on ne parviendrait pas à trouver une solution au problème de la paix mondiale, tant que l'on n'aurait pas procuré au monde la paix sociale. Son Exc. Mgr Rusch a précisé que les oppositions qui exigent dans le monde actuel ont leur origine dans les oppositions sociales. Celles-ci, en effet, sont à la source du marxisme. Celui qui tend à travailler pour la paix mondiale doit tout d'abord tendre à procurer la paix sociale dans son milieu et dans son pays.

—Le moment difficile n'est pas l'heure de la lutte; c'est celle du succès. Tailleyrand

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Noces d'argent
de M. et Mme Edouard Amero

Samedi, le 27 octobre, M. et Mme Edouard Amero, de 1051 rue Alderson, assistaient à une messe de Reconnaissance avec leurs enfants, David et Françoise ainsi que plusieurs parents et amis, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Après la messe tous se rendirent à la demeure de M. et Mme Joseph Demers, 223 rue Osborne, à New-Westminster où un diner fut servi en leur honneur. Un joli gâteau à trois étages ornait la table. Le jeune David Amero lut une adresse à ses parents et on leur présenta un joli bouquet d'oeillets, de roses rouges et de pompons de chrysanthèmes blancs, au feuillage argenté. M. et Mme Amero reçurent de nombreux cadeaux de leurs parents et amis, entre autres un set à thé en argent et une bourse de vingt-cinq dollars en vingt-cinq sous, ainsi que de nombreuses cartes de félicitations. Nous sommes heureux d'ajouter au bonheur de cette journée nos propres félicitations à M. et Mme Edouard Amero, qui sont si dévoués pour la paroisse et de leur souhaiter de s'acheminer dans le même esprit vers l'Or de leurs cinquante ans de mariage.

Baptêmes

MALO — Raymond-Lionel-Joseph, enfant de Jean Malo et de Léontine Marsolais. Les parrains étaient Lionel et Léa Marsolais, les grands-parents maternels.

DULLUM — Raymond-Philippe, enfant de Ferdinand Dullum et de Jeannette Bruneau. Les parrains étaient Philibert et Rose-Eva Bruneau, les grands-parents maternels.

BILODEAU — Richard-Adélard-Joseph, enfant de Roland Bilodeau et de Juliette Fournier. Les parrains étaient Adélard Bilodeau et Muriel Bilodeau, représentés par Noël et Madeleine Ouellette.

BEAULIEU — Gisèle-Juliane-Marie, enfant de Maurice Beaulieu et de Juliane Nadeau. Les parrains étaient Emile Deaus et Lucielle Nadeau.

KOWALCHUK — Lilian-Délia-Marie, enfant de Michael Kowalchuk et de Laurette Laventure. Les parrains étaient Napoléon Laventure et Délia Brunet, représentés par M. et Mme Maurice Beaulieu.

VANCOUVER

Xème Anniversaire

Tel qu'annoncé il y a quelque temps, la fête du Christ-Roi avait été choisie pour la célébration du 10ème Anniversaire de la fondation de notre paroisse. C'est en effet le 24 juin 1946 que Son Exc. Mgr Duke accordait officiellement une paroisse nationale aux Canadiens de langue française à Vancouver et nommait le R.P. Henri Meek, s.s.s., curé-fondateur de cette paroisse. Les circonstances nous avaient fait remettre à l'automne la célébration de cet anniversaire. Nous ne voulons pas parler de "solennité". Nous ne voulions que signaler de façon plutôt discrète cet événement.

Samedi, le 27 octobre un double banquet avait été préparé par nos Dames Auxiliaires au profit de notre école. Il n'y eut ni invités spéciaux ni discours, mais simplement un concours de quelque 400 paroissiens et amis qui firent honneur à l'excellent souper à la dinde.

Le lendemain il y eut à l'église une grand'messe solennelle, célébrée par le R.P. Z. Bélanger, curé, assisté des RR. PP. Mercier et Murphy, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. J.-Laurent Girard, exécuta la messe en parties de Lardelli. Le R.P. Leclerc donna le sermon sur le Christ-Roi. "Au Roi immortel de l'Hostie, auquel notre temple d'adoration est consacré dès le début, nos hommages de louanges, d'actions de grâces, de fidélité".

Le soir, après le salut solennel, exécuté par les jeunes gens de l'AJC, il y eut au poste de radio CKNW, la demi-heure hebdomadaire française, un programme de circonstance, patronné par la Fédération Canadienne-française et dirigé par Mme Françoise Marchand, présidente du Comité de la Radio. Celle-ci au nom de la Fédération dédia l'émission à la paroisse et aux Pères du T.S. Sacrement, qui célèbre cette année le Centenaire de leur Institut. Une chorale composée d'élèves de notre école, exécuta la plupart des chants. D'abord au début, l'O Canada; puis un chant de Ramier et Larrieu: "Vent d'Ouest"; Notre-Dame des Ecoles et enfin un cantique au T.S. Sacrement. Le Fr Julien Hamel, s.s.s., exécuta une romance patriotique du Ducamp, intitulée: "O ma Patrie". Notre chorale paroissiale devrait être représentée par l'exécution d'un chant religieux: "Sanctus" de Daniel Wilson. Le R.P. Z. Bélanger, curé, termina le programme par une vibrante allocution, exprimant au nom de tous la reconnaissance qui remplit nos coeurs en cet anniversaire qui rappelle la longue suite des faveurs et bénédictions divines durant ces 10 ans. Il remercia aussi les paroissiens du passé et du présent et loua leur inlassable générosité et leur dévouement qui ont rendu possibles la fondation et le développement de notre belle et prospère paroisse. Une mention spéciale fut faite au zèle de nos Soeurs du Bon-Pasteur qui assurent avec tant de succès la marche de notre école paroissiale.

La vie française à Victoria, C.C.

"Le Club C.-F. de la C.-B., enr.," tenait sa réunion générale "Au-Vieux-Québec" le vendredi 26 octobre.

Mme Georges Parent qui a présidé à Maillardville le XIIème Congrès de la FCFC et qui fut réélue 1ère vice-présidente de cette Fédération, fut l'objet d'une manifestation de gratitude, au début de la réunion. Un cadeau et des fleurs lui furent offerts.

De nombreux rapports: du club, par les officiers; du Congrès de 1956 et du Comité spécial de la future paroisse française à Victoria, par M. O.-W. Chrétien, donnèrent un apperçu général du travail accompli au cours de l'année et de ce qui réclame nos efforts durant l'année qui commence.

L'élection donne le résultat suivant: Présidente: Mme Georges Terrien, Vice-président: M. O.-W. Chrétien, Secrétaire: Mme Georges Parent, Trésorier: M. Henri Côté.

Les prix de présence échurent à Mmes de la Hitte et Hélène Landry, à MM. Dollard Jacob et C. Thériault.

L'anniversaire de naissance de Mme Landry ne passa pas inaperçu. Elle reçut bons souhaits, cadeau et fleurs.

Le couvre-lit (Kenny) mis en loterie fut gagné par Mme Plowright, 269 route Plowright, Royal Road, Victoria, C.C. (no 823) et la nappe (don de Mme Rose-Blanche McBride) par Mme J.-N. Côté, d'Edmonton, Alberta (no 2561).

Mme O.-W. Chrétien servait le thé.

Le comité des rafraîchissements était sous la direction de Mmes François Landry et Laurent Landry.

La première séance d'étude de l'Alliance française fut tenue chez Mme Renée Archibald, présidente. Le programme de l'année 1956-57 porte sur "Nos Gloires nationales": Champlain, Maisonneuve, Mgr de Laval, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeois et de la Vérendrye.

Les réunions auront lieu tous les 15 jours chez l'un des membres de l'Alliance, le jeudi à 3h.30.

Prochaines rencontres le jeudi 1er novembre chez Mme Marie Badni, 1462 avenue Rockland. Mme Thacker parlera de Champlain, sa vie, son oeuvre. Le jeudi 15 novembre Mme Erna Vautrin recevra le groupe, et nous présentera "Marguerite Bourgeois".

Le 29 novembre ce sera chez Mme A. Beaulac de 625 Linden qui fera revivre des souvenirs de son séjour au "Château de Blois", France, lors de son dernier voyage en Europe.

Le 8 décembre, M. André Journaux, professeur à l'Université de Caën, Faculté des Lettres, sera le 1er conférencier officiel de l'année. Titre de sa conférence: "La Normandie d'aujourd'hui, paysage et reconstruction. La Normandie architecturale".

Mme Georges Terrien (qui à la dernière séance de mai, avait parlé du Vieux Montréal des Ramsay), nous présenta la Métropole de 1956, avec ses points d'intérêt, monuments historiques, églises, bibliothèques, musées, Université, et le centre musical, par excellence, en appuyant sur les "festivale d'été" sous les étoiles, qui sont uniques au Canada.

Les biographies de Maisonneuve, de Jeanne Mance et de Marguerite Bourgeois qui seront présentées au cours de l'année complèteront quelque peu cette étude de notre première ville française en Amérique et la 2ème ville française du monde.

Mme T. N. Ritchie et Mme Terrien servaient le thé.

Des voeux de "Bon Voyage" furent offerts à Mme Renée Archibald qui s'embarque prochainement pour un séjour de 6 mois en Europe.

Va et vient

M. Maurice Landry de 30 Gouvernement, fils de M. et Mme François Landry est retourné à l'Université d'Edmonton, Alta.

M. et Mme A. Beaulac de 625 Linden sont rentrés de leurs vacances à Mexico et en Californie.

Photographie aérienne dans l'Antarctique



(Photo Central Press Canadian)

Préparant un séjour de six mois dans l'Antarctique, l'équipage d'un avion de la Photographic Survey Corporation, examine un drapeau de Port Stanley (Ontario) qu'on se dispose à hisser à Port Stanley, dans les îles Falkland. Cet équipage s'en va continuer le travail déjà entrepris par des collègues, l'an dernier, aux fins de photographier 65,000 milles carrés de l'archipel Falkland pour le gouvernement britannique. Le travail se fait à bord d'appareils Canso Amphibians, des avions de la IIe Grande Guerre aménagés pour la photographie aérienne par cette firme de Toronto. Les hommes photographiés ici sont, de gauche à droite: Colin Grant, Oshawa, co-pilote; John Symington, Elstree, Angleterre, navigateur; Bob Pettus, St. Catharines, pilote; Matthew Milburn, Londres, expert en radio; Paul Neilsen, Oshawa, ingénieur. Le groupe recevra la visite du duc d'Edimbourg, dans l'Antarctique, en 1957.

Seconder les oeuvres de l'ACFA en participant à la grande campagne du 11 novembre prochain.

CLUNY

Vendredi le 2 novembre en la salle publique se tenait un "shower" en l'honneur de Mlle Jacqueline Cretin. Un bon nombre de cadeaux furent présentés à la future mariée. La soirée se termina par un succulent goûter.

Samedi le 3 l'association de l'Ecole et Foyer avait un thé, vente de pâtisseries et bonbons.

Lundi le 5 Mlle Denise Beaudin unissait sa destinée à M. Larry Gordon. La mariée dans sa belle toilette blanche était précédée de 3 bouquetières: Alice Gordon, Anita et Darlene Beaudin; deux filles d'honneur: Mlles Jeannine et Sharon Beaudin; le petit porteur d'anneaux: Teddy Ries.

MM. Gérard et Roland Beaudin partaient mercredi pour la grosse chasse.

LE "PUEBLO" a PARU DE NOUVEAU

Buenos-Aires. (CCC) — Le grand quotidien catholique de la capitale d'Argentine, "El Pueblo", a reparu pour la première fois le 2 octobre, après une interruption de 22 mois. Fondé en 1900, le journal avait été suspendu en 1954, sur l'ordre du gouvernement Peron; sous le prétexte d'un conflit entre le journal et son personnel rédactionnel et technique.

—Les lectures rapides, dévorantes, font des ânes savants. Montaigne

MORINVILLE

Au début de la semaine dernière, une trentaine de dames de Ste-Anne se réunissaient à l'école blanche pour discuter ainsi que partager les responsabilités d'un souper au poulet qui aura lieu dimanche le 25 novembre. Le banquet sera suivi d'une représentation cinématographique à laquelle on ajoutera, en l'honneur de la Ste-Catherine, quelques chants canadiens pendant qu'on dégustera la fameuse tire traditionnelle.

Puisque les profits de ce souper iront pour l'achat de linge d'autel pour notre église, toutes les dames de la paroisse sont priées d'y contribuer. Aux dames de la campagne on demande des viandes, rôtis, jambons, mais préférablement des volailles ou dindes; aux dames du village un dollar en plus d'un gâteau, jello ou tartes. Pour faciliter le travail des organisateurs, dimanche le 11 novembre, avant les deux messes, il y aura des dames dans le vestibule de l'église, pour recevoir les promesses ainsi que pour connaitre la nature des provisions promises. C'est Mme Hector Boissonnault qui est en charge du souper avec l'aide de nombreuses assistantes.

Après quelques années d'absence, les "Hirondelles" nous reviennent, remportant avec elles le parfum des fleurs de pays lointains ainsi que la gaieté de leurs chants. C'était tout un volier qui s'abatit sur Morinville, vendredi le 2 novembre, pour y tenir leur première réunion. Ce club musical compte 43 membres, parmi lesquels l'exécutif suivant fut choisi: Président: M. Adolphe Boissonnault; vice-président: M. Mathias Tellier, sec.-trésorière: Mme Yvette Tellier; en charge des différents comités: Mme Jean Woszny, Mlle Lorette Maisonneuve, MM. Raymond Meunier et Norman Chalifoux, Mme Raymond Meunier est en charge de la mise en scène; Mme Léon Riopel en est la directrice. A la demande de tous M. l'abbé Martineau accepta d'en être le chapelain, puis il termina l'assemblée par quelques paroles d'encouragement.

Charmantes "Hirondelles" puisse votre chant nous réjouir comme par le passé.

Lundi le 5 novembre, à l'église Immaculée-Conception d'Edmonton, avait lieu le mariage de Louis Douziech, fils de feu Justin Douziech et de Mme Douziech, de Morinville, à Mlle Anne-Marie Pelletier, fille de M. et Mme L. Pelletier, d'Edmonton. C'est le Père Edmond Douziech, o.m.i., qui bénit le mariage. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

Durant son récent séjour à Vermilion, Mme Laura Gibeau a eu la mauvaise fortune de se fracturer le poignet droit. Nous espérons que cet accident ne l'empêchera pas de prendre part aux nombreuses oeuvres sociales auxquelles elle se dévoue si généreusement.

Au début de la semaine dernière, le R.P. Chalifoux, de St-Vincent, et aumônier diocésain des Dames de Ste-Anne, est venu à Morinville pour rencontrer et discuter le nouveau règlement avec quelques dames. Il profita de cette visite pour se rencontrer avec quelques membres de notre famille Chalifoux, de Morinville, ensemble ils discutèrent l'arbre généalogique ainsi que les liens de parenté qui les unissent.

Mlle Lorette Maisonneuve avait la joie d'une visite de ses parents M. et Mme Honoré Maisonneuve, de Donnelly.

La liste des succès de nos jeunes franco-albertains s'allonge toujours, la semaine dernière nous apprenions que Mlle Anne-Marie Hogue, de l'école Thibault, Morinville. s'était classée 2e du grade neuf, de tout l'inspectorat de M. Swann, Mlle Sylvia-Anne Huzyk: Bon Accord School, 3e; puis Ronnie Weigand, école Thibault quatrième. Félicitations.

Baptême — Maurice-Joseph, enfant de Gatien Montpellier et d'Anna Lafond. Parrain et marraine: M. et Mme Philip Wacowich, oncle et tante du bébé.

Rapport du Manawan Drainage District

Les travaux d'égout du Manawan Drainage District ont dû être abandonnés pour cette année à cause de la température. Cependant la partie essentielle du projet, le creusage du fossé, a été complétée. Il ne reste plus que les ponts à construire et la terre sur les bords du canal à étendre.

Les terres à proximité du lac auront maintenant le même bénéfice que les autres, à la grande satisfaction des propriétaires qui attendaient ce service depuis le commencement.

Environ $37,000.00 furent dépensés cette année y compris le bois pour les ponts sans engager pour un sous les contribuables du district. Nous garderons une dette de reconnaissance à la Caisse populaire qui depuis le commencement nous a prêté un précieux appui.

BEAUMONT

Dernièrement M. et Mme Jos Desaulniers rendaient visite chez M. A. Desaulniers à St-Paul.

M. A. Goudreau occupe un emploi au sud de la paroisse.

M. et Mme R. Chalifoux (Jeannette Magnan) sont les heureux parents d'un nouveau-né.

Mlle H. L'Heureux de Legal était de passage, la semaine dernière.

Les membres de l'exécutif de l'ACFA tenaient une assemblée dimanche dernier.

M. et Mme Eug. Goudreau se comptent maintenant au nombre des résidents au village.

Mme A. Maltais visitait sa fille, Mme W. Malloy, d'Edmonton.

M. Thomas Maltais suivait la retraite fermée à St-Albert.

Les RR. PP. A. Mercure et Y. St-Arnaud étaient en charge du ministère pour la Toussaint — L'office des morts — La messe du 1er samedi du mois — La dévotion à Marie, par les membres de l'Armée Bleue.

Un groupe d'amis se réunissait chez M. et Mme Marcel Lambert à l'occasion de leur déplacement. Dorénavant ils habiteront à Edmonton.

SAINT-PAUL

Il y avait à la salle paroissiale, jeudi dernier, sous les auspices de la Chambre de Commerce, un intéressant forum présenté dans le but de renseigner au sujet de l'industrie pétrolifère. Cinq représentants des principales grandes compagnies ont chacun parlé pendant quelques minutes sur une phase de cette industrie, s'aidant de dessins et diagrammes explicatifs.

On nous a dit, par exemple, que la présence des microscopiques sacs d'huile, qui se trouvent seulement dans le roc sédimentaire, est due à la décomposition de plantes et animaux minuscules ensevelis, sous pression, depuis des temps reculés. Jusqu'à date les sondages autour de Saint-Paul n'ont pas résulté en aucune trouvaille d'importance, mais les compagnies n'abandonnent pas la partie.

Il y a dans l'Ouest, dans le moment, 100 équipes d'hommes employés à ces sondages, qui demandent un déboursé de $20,000 par mois. La profondeur des puits varie de quelque mille pieds à plus de 10,000, et il faut des machines compliquées et dispendieuses pour déterminer où se trouve la "trappe" qui renferme l'huile. Et encore, après un creusage qui coûte $50,000 on peut s'apercevoir que le puits est sec. Le diamètre de ces puits va de 11 à 17 pouces, et en 1956 il y en a plus de 8,000 dispersés sur l'étendue de 770,000 milles carrés où l'exploration se poursuit.

Plusieurs personnes ont posé des questions intéressantes à laquelle les spécialistes ont répondu, et la soirée se termina par une tasse de café et des beignes, servis par les dames.

M. Paul Létourneau et famille occuperont la maison de ferme de M. et Mme Frank Lambert durant leur séjour en Californie, et la leur sera occupée par Mme Arthur Faucher et famille.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Ferdinand Goutier, de St-Albert, dans la province d'Alberta, autrefois de Vermilion, dans la province d'Alberta, cultivateur retiré.

Avis est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Fernand Goutier, décédé à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 21ème jour d'août A.D. 1956, sont tenues de présenter à l'étude Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen & Craig, 10048-101A avenue, Edmonton, Alberta, avocats de l'exécuteur, Paul Goutier, le ou avant le 17ème jour de décembre 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, ce 26ème jour d'octobre A.D. 1956.

Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen & Craig,
avocats de l'exécuteur.

Avis aux créanciers

Succession de feu LAURENT LABONTE de Beaumont, dans la Province de l'Alberta

Avis est par les présentes donnée que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Laurent Laboné décédé le 21 du mois d'avril 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécutrice le ou avant le 3 du mois de janvier 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date le 15 octobre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Edifice Tegler,
EDMONTON, Alberta, avocat de l'exécutrice Zélire Labonté

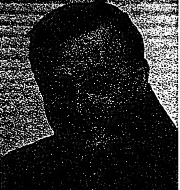
Avis aux créanciers

Succession de feu GEORGE CHAMPAGNE, de Morinville, Alberta.

AVIS est par les présentes données que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt GEORGE CHAMPAGNE décédé le 8 du mois d'avril 1956 sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R. l'avocat de l'exécutrice le ou avant le 3 janvier 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 16 du mois d'octobre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Edifice Tegler,
EDMONTON, Alberta, avocat de l'exécutrice
MARIA CHAMPAGNE.

Vient de paraître



Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste: $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle.)

— "C'est le premier livre Canadien-français publié par l'un des nôtres en Colombie".

Anonyme.

— "Volume de belle apparence, d'un goût exquis, la lecture de cette vie édifiante et quelque peu "mystérieuse" est appelée à plaire à notre jeunesse ardente".

Une Religieuse de Sainte-Anne, Montréal.

— Permettez-moi, mon Révérend Père, que je vous félicite de votre travail, ainsi que pour avoir su faire connaître cette belle âme au monde, et en la laissant se révéler elle-même avec cette profonde humilité qui lui est propre et cette belle simplicité qui s'ignore elle-même. Nous lirons bientôt l'autobiographie en communauté. Les méditations sur les voeux surtout, feront du bien et son amour pour Marie suscitera assurément des imitatrices".

Une Religieuse du Précieux-Sang, St-Hyacinthe, Qué.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes:

—R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes gens (16-18 novembre)
M. Laurier Gobeil, Beaumont, Alta. — Tél. 2928422
M. Georges Théberge, Legal, Alta. — Tél. 21

30 nov. — 2 décembre (Hommes)
M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

7-9 décembre (Jeunes filles)
Mlle Marie-Claire Brassard, 9733-104 rue, tél. 20391
Mlle Rolande Hébert, 10855-94 rue, tél. 20258

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

25 novembre : fête de la Sainte-Catherine

L'insécurité de la célibataire celle qu'on oublie.

par Emilia Lacroix

—Avez-vous su que Louise vient de perdre son emploi ?

—Pas possible ! Cela faisait bien 10 ans qu'elle travaillait chez X... Mon Dieu! pourquoi a-t-elle été renvoyée?

—Parce que, depuis un an, elle manquait trop souvent. Tu sais comme elle fut malade. Elle a fait plusieurs séjours à l'hôpital... et cette fois, après deux mois d'absence, dès qu'elle se présenta au bureau, on lui donna son avis de congédiement. Imagine son désarroi !

—Oui, je n'en doute pas. Mais elle a des économies, c'est sûr, cela fait bien 20 ans qu'elle travaille !

—Vingt ans ! Cela ne me rajeunit pas... car j'ai commencé à travailler en même temps qu'elle. Mais, pour revenir à Louise... elle n'a pas un sou d'économies. Depuis bientôt 10 ans qu'elle faisait vivre sa mère, et celle-ci a été malade deux ans du cancer avant de mourir, il y a à peine 2 mois. Tu ne le savais pas? Vivre à deux sur un salaire de $35.00 par semaine et payer 2 ans de frais de maladie, d'hôpital, tu peux être sûre que Louise est au bout de ses sous... Il lui reste juste l'assurance-chômage qui durera quelques mois; et après, je me demande comment elle va s'en tirer.

—Elle peut se trouver un autre emploi !

—Pas si sûr! Elle a 38 ans, et dans un bureau, cela fait vieux. Une jeune de 20 ans fait mieux dans le décor !

—Tu es cruelle.

—Non, réaliste. Consulte un tout petit peu les annonces des journaux. Les demandes d'emploi: jeune fille de 18 à 25 ans demandée, pas vrai ? Quand vois-tu une annonce d'employée de bureau âgée de plus de 30 ans?

—Oui, tu as raison ! Mais dans les métiers de couture, la situation n'est pas la même. L'expérience prime d'abord... et l'âge n'est pas un obstacle.

—D'accord! Mais une ouvrière de 45, 50 et même plus, fatiguée par des années de travail, n'a plus le même rendement, et je t'assure qu'elle voit avec effroi approcher l'heure où ses forces la trahiront et elle ne pourra plus travailler. En connais-tu beaucoup d'ouvrières qui ont suffisamment d'économies pour se reposer à 45 ou 50 ans ?

—Non, et la pension de vieillesse arrive à 65 ans.

—La célibataire qui vieillit vit dans un était d'insécurité; elle craint le chômage, la maladie. Autant d'aléas qui engloutissent vite ses petites économies... si elle en a! Et elle ne veut pas être à la charge de ses soeurs ou frères mariés. C'est dûr de quêter son pain... après l'avoir gagné si longtemps.

—Oui, mais parlons de celles qui n'ont même pas de famille.

—Jeanne qui est assistante sociale me racontait justement l'histoire de deux personnes qui sont aidées par l'Assistance Publique. La première est une célibataire de 35 ans, devenue infirme par l'arthrite, ses mains et ses genoux sont ankylosés, elle ne peut faire aucun travail. Son seul revenu est $54. par mois, une allocation versée par une oeuvre sociale, et qui est à peine suffisante pour vivre. Elle paie $12 par semaine de pension; il lui reste $6 par mois pour ses vêtements. Il n'est pas question de se procurer des médicaments pour soulager son mal... elle n'a même pas assez d'argent pour se présenter à un dispensaire.

L'autre cas, c'est une vieille demoiselle de 65 ans qui a travaillé jusqu'à 60 ans. En 5 ans, elle a épuisé toutes ses économies. Actuellement, elle n'a que l'allocation de sécurité de la vieillesse: $40 par mois pour vivre. Elle paie $20 par mois de chambre et il lui reste $20 pour manger et pour ses autres besoins. Notre amie, l'assistante sociale, l'a trouvée dans un état d'anémie avancée, quand le cas lui fut signalé, parce que cette personne n'avait pu se procurer la nourriture appropriée. Le bureau social lui a voté un supplément de $15 par mois.

—Ces cas sont pénibles, mais ne sont-ils pas une exception?

—Je ne crois pas! La célibataire n'est pas sûre du lendemain. Dans les usines, dans les bureaux, on garde de moins en moins des personnes de plus de 40 ans, et l'expérience prouve que les gens de cet âge trouvent difficilement un emploi.

—Le remède?

—Il faudrait des mesures de sécurité sociale: des caisses de retraite, des assurances sociales, que sais-je? Une étude devrait être faite en ce sens.

—Pour ma part, je crois qu'il y a aussi une éducation à faire chez le célibataire. Il faudrait qu'elle commence jeune à se préparer à faire face, pas nécessairement à la vieillesse, mais à l'âge de la retraite. Il faudrait alors que dans son budget quelques dollars soient mis de côté chaque semaine en prévision de l'avenir, ou encore qu'elle ait un plan d'assurances qui lui garantisse un certain montant à un certain âge. Cela lui demandera des sacrifices de toilettes ou de loisirs, mais, à la fin, c'est elle qui en bénéficiera.

—Sais-tu, nous avons brassé pas mal le problème de l'insécurité financière de la célibataire. Mais, pour moi, ce problème, va encore plus loin.

—Comment ?

—Que fais-tu du problème de la solitude? La célibataire s'inquiète de son avenir matériel, c'est vrai! Mais sa pire douleur, c'est la solitude. Surtout après la mort de ses parents, lorsque tout appui constant se dérobe, quand il ne faut plus compter que sur soi-même, ne plus prendre conseil que de soi-même, rentrer chez soi, après la fatigue et les soucis du travail, pour trouver un logis confortable et même élégant, mais froid et vide, froid parce que vide !

Je répète, la célibataire a peur de cette solitude. Elle peut s'en accommoder quelque temps... mais pas longtemps.

—C'est bien psychologique... il me semble. La femme célibataire souffre de n'avoir personne sur qui reporter le besoin d'amour et de dévouement qui la consume; de se voir, pour ainsi dire, à jamais inutile.

—Le remède ? Le moyen humain de remédier à ce problème humain?

—C'est l'amitié qui brise cette solitude et la remplace par la communion; l'amitié qui doit unir les célibataires chrétiennes à des foyers chrétiens.

—C'est un remède splendide !

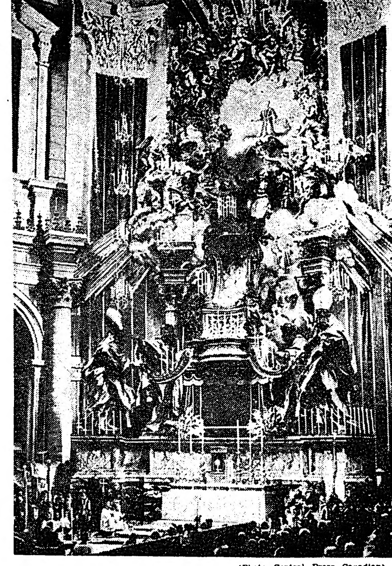
—Oui, car je considère que la célibataire a besoin d'un foyer comme d'un champ ouvert à son dévouement, à des trésors d'un instinct maternel qui ne demande qu'à se dispenser. La célibataire a besoin des foyers pour trouver un refuge, à certaines heures, un refuge chaud. La solitude de la célibataire se dissipe lorsqu'elle sait qu'une famille est prête à la recevoir fraternellement. Et ce foyer, et ces foyers, elle les trouvera chez un frère marié, une soeur, une amie. Enfin, concluons, la célibataire a besoin de ces foyers pour ne pas se racornir, pour ne pas devenir vieille fille.

—Et tu pourrais ajouter que les foyers ont aussi besoin des célibataires. Ils ont besoin de marraines, de tantes, non pas simplement pour gâter les enfants; mais surtout pour aider le père et la mère dans leur tâche sacrée d'éducateurs. Par exemple, la marraine qui prendra la responsabilité spirituelle d'un petit; la tante qui, en cas de besoin, donnera à la mère le coup de main indispensable; la tante qui sera la confidente d'une adolescente troublée par des problèmes qu'elle n'ose confier à sa mère. Ainsi de suite... Et la réponse à l'insécurité, à la solitude de la célibataire, sera donc cette entraide entre elle et des foyers chrétiens.

Je dis bien entraide: la célibataire apporte la richesse de son dévouement, et les foyers, de leur côté, donnent l'appui d'un accueil fraternel, de leur sympathie. Ce sera un échange mutuel de richesses morales et spirituelles, un échange qui ne peut être que le fruit de la charité.

(Le Mouvement Ouvrier)

Un nouveau bienheureux



(Photo Central Press Canadian)

Voici l'aspect que présentait récemment le maître-autel de la basilique St-Pierre de Rome, lors de la béatification du pape Innocent XI. C'est le cardinal Eugène Tisserand, doyen du sacré collège des cardinaux, qui présidait la cérémonie. Mais un peu plus tard le Saint-Père, en repos à Castelgandolfo, fit un voyage spécial pour la première vénération officielle des reliques du nouveau bienheureux.

DONNELLY

Mariage Côté-Lavoie

Lundi le 29 octobre, avait lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, le mariage de Mlle Albertine Lavoie, fille de M. et Mme Louis Lavoie et de M. Lucien Côté, garçon de M. et Mme Zoël Côté de Donnelly.

Le R.P. Desrochers, o.m.i., bénit le mariage.

La mariée, vêtue d'une robe de satin blanc et de tulle, entrait au bras de son père. Elle avait un bouquet de roses rouges naturelles. Le marié portait un habit gris fer.

Pendant la messe, Mlles Jeannine et Pierrette Côté ainsi qu'Evangéline Maisonneuve, chantèrent: "Sous le regard de Dieu". Mlle Jeannine Côté interpréta ensuite "Ave Maria", suivi de M. Paul Pilon avec "Panis Angelicus", et Mme Pierre Dentinger avec "Prière Nuptiale", d'Eugène Lapierre, D.M. Les placiers étaient Gérard Côté et Ludger Guérette.

La réception avait lieu à la salle paroissiale de Girouxville pour environ 56 invités. Le Père Desrochers, avec les parents des mariés, occupaient la table d'honneur. Un gâteau de 3 étages ornait la table. C'était l'ouvrage de la mère du marié.

Après discours, chants, etc., les mariés partaient pour un voyage à Edmonton et les Rocheuses. Après le voyage, le jeune couple résidera à Donnelly. Nos voeux les accompagnent.

Les invités de l'extérieur étaient M. et Mme Paul Pilon, Claudette et Gisèle; M. et Mme François Baillargeon et Suzanne; Mlle Jeannine Côté et Mme Arthur Piché, tous d'Edmonton.

Le 11 novembre prochain, c'est une grande date pour l'ACFA . . . Mais c'est aussi une grande date pour vous, Canadiens-français !

GIROUXVILLE

Baptêmes

Le 23 octobre dernier le Père Curé baptisait Joseph-Albert-Denis, enfant de M. et Mme Georges Brochu. M. et Mme Denis Gélinas (née Marguerite Brochu) furent parrain et marraine.

Le 28 octobre dernier, Marie-Angèle-Simone, enfant de M. et Mme Albert Parent était baptisée. M. et Mme Alonzo Boucher, de Jean-Côté, remplirent les fonctions de parrain et marraine.

Enfin le 4 novembre le Père H. Morin, o.m.i., baptisait Marie-Pauline-Lise, fille de M. et Mme Jules Dumas. Les grands-parents de l'enfant: M. et Mme Joseph Dumas, agissaient comme parrain et marraine.

Mariages

La série des mariages est commencée. Tout le monde le sait, mais plusieurs se demandaient avec inquiétude quand elle finira.

Marcel Pichette, de Codesa, épousait Sylviane Fontaine, de Girouxville, le 16 octobre dernier.

Encouragés par cet exemple, Richard Beaudoin et Yolande Guindon, tous deux de Girouxville, échangeaient leurs serments aux pieds des autels, devant le Père Curé. Ceci se passait le 23 octobre.

Le 29 du même mois, un autre couple les imitait. Il s'agissait de Lucien Côté de Donnelly et de Albertine Lavoie de Girouxville.

Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et longue vie.

Nouvelles diverses

Le 29 octobre le bon Père Roger St-Jacques, o.m.i., nous quittait pour retourner à Montréal. Son séjour parmi nous quoique bref n'en laissera pas moins un excellent souvenir. Nous ne l'oublierons pas. Les jeunes surtout garderont un bon souvenir de ce religieux toujours souriant et toujours prêt à aider.

Le Père Herman Morin, o.m.i., de la province de Québec est déjà arrivé pour le remplacer. Prêtre depuis 12 ans il a déjà une belle expérience. Il a séjourné surtout au Cap-de-la-Madeleine.

Nous lui souhaitons la meilleure des bienvenues parmi nous.

Mme Horace Deslauriers ainsi que M. Alexandre Boisvert et sa fille Adrienne nous on quittés pour demeurer à Edmonton pour cette hiver.

Mme Joseph Henley est hospitalisée à l'hòpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

LES CATHOLIQUES A LA TELEVISION AUSTRALIENNE

Sydney. (CCC) — La télévision australienne vient de démarrer définitivement par des émissions régulières. Dès la première semaine, elle a présenté un programme catholique qui est appelé à devenir hebdomadaire.

ST-JOACHIM

L'assemblée régulière des Dames de Ste-Anne eut lieu vendredi dernier sous la présidence de Mme Elda Pariseau. Plusieurs suggestions intéressantes furent discutées, mais pour le présent, nous ne mentionnerons que celle-ci: Les dames s'intéressent aux jeunes de la paroisse à un tel point que déjà à l'horizon pointe un projet d'organisation de divertissement quelconque pour les membres du club Alouette. Shut... c'est un secret !

Avant de clore, Mme Pariseau remercia très cordialement toutes les congréganistes qui répondirent si généreusement à l'appel pour les sinistrés de McLennan. Soit dit en passant que nous sympathisons grandement avec les personnes durement éprouvées lors de l'incendit du couvent.

L'on nous rapporte que la soirée mascarade des membres du club Dollar, du 28 octobre dernier, fut un réel succès. Nombreux furent les paroissiens à répondre à leur aimable invitation. L'élégance des costumes divers des jeunes produisait une ambiance gaie autant que riante alors que tous s'y donnèrent à coeur joie au son de l'orchestre "Ron Hudson" dont, il nous fait plaisir de mentionner, un de nos paroissiens, M. Théodore Groleau fait partie. Félicitations aux organisateurs particulièrement à M. Michel Morin, le président.

M. et Mme Géralde Lachance quittèrent Edmonton, dernièrement, pour aller demeurer à Moncton, N.-B. Leurs amis de St-Joachim leur souhaitent bonne fortune.

Mme Emile Patenaude est de retour d'un voyage à Calgary où elle visitait son fils et sa belle-fille, M. et Mme Roland Patenaude.

Mme A. Nadon est actuellement en visite dans la province de Québec.

M. et Mme E. Haywood (Lorraine Croteau) de Kamloops, C.C., sont présentement en visite chez M. et Mme Robert Croteau.

M. et Mme Elie Chartrand, ainsi que leur fille, Mlle Elise et son ami M. Antoine Deschênes, passèrent la dernière fin de semaine en visite à Thérien.

M. et Mme Philippe Villeneuve sont les heureux parents d'un nouveau poupon. Mlle Jacqueline et M. Léon-Paul, la soeur et le frère du nouveau-né Jean-Denis, furent le parrain et la marraine.

LEGAL

Samedi matin le 3 novembre, le R.P. Tourigny, chapelain du Foyer Youville de St-Albert, bénissait le mariage de Jean Gilles Leroux du RCAF de Namao à Céline Coulombe de Legal, en l'église St-Emile. Bon nombre de parents et d'amis se joignaient aux jeunes époux pour la bénédiction nuptiale. Un goûter fut servi à la maison de la famille Coulombe et le grand banquet au Club Mocombo. Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Mercredi le 7 novembre, M. l'abbé Desjardins bénissait le mariage de Rock Belley et de Collette Brisson. Des parents et amis des deux familles se rendaient à l'église pour la bénédiction nuptiale et accompagnèrent ensuite les jeunes époux au Club Mocombo pour le banquet. Nous offrons de même à ces jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière, Mgr Loranger, curé de Picardville, accompagné du R.P. Ladouceur, des pères Claire St-Viateur de Montréal, et de l'abbé McKenzie, vicaire de Westlock. Est aussi de passage chez ses parents, cette semaine, M. l'abbé Claude Dechamplain, de Manning.

La Rév. Sr Herman de Marie, du couvent de l'Assomption de St-Paul, et Mlle Croteau du centre de l'Action catholique de St-Paul, toutes deux assistantes diocésaines de la JEC et de la Croisade Eucharistique ont rendu visite au courant de la semaine à nos jeunes étudiants pour leur apporter des directives précieuses dans l'organisation de ces mouvements. Nous les remercions sincèrement de cette heureuse visite.

Mardi dernier eut lieu à la salle paroissiale une première assemblée de réorganisation des activités des membres du F.U.A. M. Bill Duncan de la Canada Malting, fut l'orateur invité.

M. Ladis Messier qui a presque fini l'installation d'une nouvelle station de gaz au coin du grand chemin sortant de Legal, en fera l'ouverture officielle la semaine prochaine.

M. le curé a commencé lundi dernier la visite annuelle des familles de la paroisse. Ces visites se continueront la semaine prochaine en campagne.

On prie toutes les familles de langue française de la paroisse de faire bon accueil aux solliciteurs bénévole qui passeront par les foyers, dimanche prochain à l'occasion de la journée de l'A.C.F.A.

RALLIEMENT

Organisé par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Mardi 13 novembre au Collège Saint-Jean 8406 - 91e rue, Edmonton

Le Saint Sacrement sera exposé immédiatement après la messe de 9.30 et le Rosaire sera récité à haute voix toute la journée, tantôt en français, tantôt en anglais, jusqu'à 8 heures du soir.

3 heures: Bénédiction des malades. Sermons en français et en anglais.

8 heures: Le grand ralliement de l'année: messe basse, sermons en français et en anglais, procession au flambeau, consécration de la province à Notre-Dame, en français et en anglais.

Nous espérons que tous feront de ce dimanche un jour de prière ardente, de sacrifice pour la paix dans le monde.

Une neuvaine de messes sera dite au Collège St-Jean du 5 au 13 mai; la neuvaine de chapelets aura lieu aussi du 5 ou 13 mai sur les ondes de CHFA, la semaine à 6.45 p.m., le samedi et le dimanche à 7.15 p.m. Le chapelet sera diffusé du Collège St-Jean et récité par les membres de l'Armée Bleue. Donc les membres sont invités à venir dire ce chapelet au Collège.

Ces deux neuvaines sont aux intentions de tous les membres de l'Armée Bleue et pour la conversion de la Russie.

FORT KENT

Sur notre dernier courrier une erreur s'est glissée pour la date de notre journée paroissiale, la date avait été fixée au 9 au lieu du 8 décembre.

M. William Chalut ainsi que son gendre M. Hector Bellemare se sont rendus au lac Primrose où ils ont obtenu de l'ouvrage.

MM. Roger et Paul Mercier accompagnés de leurs épouses sont revenus de Pincher Creek où ils étaient allés visiter leurs parents M. et Mme Achille Leblanc, ainsi que leur beau-frère et soeur M. et Mme Bossé; en passant à Brocket ils se sont arrêtés saluer le R.P. Hudon, o.m.i., ainsi que leurs cousins le R.P. Martin Michaud, o.m.i., Frère Albini Albert et Urbain Michaud à la mission du Sacré-Coeur.

Jeudi dernier Mme Jos Bouchard partait pour la Côte du Pacifique où elle passera quelques mois avec l'espoir de refaire sa santé. En passant à Edmonton elle rencontra ses enfants: Thérèse, Gilles et Albert, pendant quelques jours.

M. Raoul Bourbeau qui avait rendu visite à sa mère il y a quelques semaines est retourné à Edmonton où il travaille dans une ferronnerie.

Le R.P. Guy Michaud, Provincial des Oblats qui est a visiter ses Missions a aussi rendu visite à ses parents, qui il y était attendu depuis longtemps.

Dimanche dernier nos petits garçons de 8 à 12 ans à la grand'messe, faisaient partie du choeur de chant, leur douce voix a du charmer le Christ-Roi comme ils nous ont charmés, et le Saint Sacrement étant exposé tout l'après-midi ils sont venus à tour de rôle prier et chanter jusqu'à l'Heure Sainte qui clôtura cette belle cérémonie.

Nous apprenons le départ de Mme René Jaspard pour l'hôpital Général. Elle a dû subir une opération. Nous l'assurons de nos plus ferventes prières.

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE LA NOUVELLE EDITION DU BREVIAIRE ROMAIN

Cité du Vatican. (CCC) — Son Em. le cardinal Nicolas Canali, en sa qualité de président de la Commission cardinalice pour l'administration des biens du Saint-Siège, a présenté à Sa Sainteté Pie XII le premier exemplaire de la cinquième édition "post typicam" du Bréviaire Romain en un volume, dont l'impression a été assurée par la Typographie Vaticane.

Annonces classées

Tarif des annonces classées.
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

ON DEMANDE

On demande personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographier. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902 avenue Broadway à Saskatoon.

* * *

Tapis, Chesterfields, Automobiles
Nettoyés par des experts
Service à domicile
BERT'S CLEANERS
Tél. 25448 — B. Langlois, prop.

MESSE COMMEMORATIVE

à l'occasion de la

"JOURNEE DU SOUVENIR"

célébrée, dimanche le 11 novembre, à 12h.

en la Cathédrale Saint-Joseph,
sous les auspices de l'Assemblée St-Joseph (4e Degré)
des Chevaliers de Colomb.

chfa

OEIL DE BOIS

On m'aurait cru mort!... Mais non! au contraire, plus vivant que jamais! Mais je ne connaissais pas les annonceurs! C'est pourquoi j'ai demandé à Jean Caron quelques interviews en leur compagnie... pour le bénifice du lecteur, et le mien!

Mais cette semaine, j'ai quelques nouvelles, j'ai donc repris ma place, bien sagement.

En entrant ce matin dans les bureaux de "La Survivance", on m'a sourit! Ce n'est pas la première fois puisqu'on sourit toujours! D'abord, Mlle Lavigne (Jeannine, pour les intéressés) qui vous accueille au bureau, et ensuite le sourire du Père Patoine, celui-là aux bras toujours largement ouverts! Et j'en profite pour les remercier tous les deux de leur collaboration à notre oeuvre commune à tous. Ainsi, aux employés de "La Survivance" qui mettent la main à la pâte chaque semaine pour reproduire en caractère d'imprimerie les diverses variations de mon caractère!

Tous ont appris, et avec regret, le départ de notre Directeur des programmes: Géralde Lachance. Une courte carrière de trois ans et demi au service de CHFA qui est couronnée de succès: en effet, Géralde entre au service de Radio-Canada et occupera le poste d'annonceur pour ceette société à Moncton, N.-B. — Félicitations Géralde et bonne chance surtout de la part des anciens!... à toi, aussi à ta gentille épouse, Lise ,et un "beau bec" à Dominique, l'héritière!...

Pourtant on pourra entendre Géralde pour une certaine période! Miracle de la Radio! Hé oui, n'oublions pas les Bonnes **Soirées en Alberta**, tous les mercredis soirs à 7.30 heures. Il y a quelques semaines, Géralde et Laurier Leclair visitaient quelques coins de notre province et assistaient, micro en mains, à des soirées, ici et là... Magnifique initiative permise par la collaboration du commanditaire: **McArthur's Ladies Wear, 10142 - 101ère rue.** Amusons-nous donc tous les mercredis soirs à 7.30 heures grâce à **McArthur's.**

Le journal agricole: une émission qui va de l'avant! . . . grâce à la collaboration réunie de Roger Drolet et de Monsieur l'agronome Fontaine! Nous pouvons entendre en effet de nombreuses causeries intéressant tout particulièrement les Fermiers de chez-nous.

Mentionnons également une innovation à cette même émission: la chronique "A votre service" avec Jean Caron et présentée par Galgary Ginger Ale. Une façon plaisante de nous parler de la température et de l'état des routes . . .

Et c'est NOEL qui vient à grands pas! Que nous réserve l'avenir? . . . L'équipe de CHFA n'a pas encore dit son dernier mot . . . mais demeurons à l'écoute pour les surprises!...

Il y aura probablement interview, la semaine prochaine!... Et en attendant de se faire lire, l'oeil de bois souhaite à tous une excellente semaine . . .

Le fait français . . .

. . . vu par les autres

Hamilton — Le principal du University College, une institution affiliée à l'Université de Toronto, a déclaré à un auditoire de langue anglaise: Les Canadiens de langue anglaise doivent reconnaître le fait français au Canada, et ils doivent le reconnaître avec joie.

"Nos compatriotes d'expression française, a expliqué ce principal, M. François Jeanneret, demeuront un groupe séparé, jouissant d'une riche culture et contribuant à l'essor de la littérature, la peinture, la scupture et la musique".

Parlant à l'occasion de la collaboration d'automne à l'Université McMaster, M. Jeanneret a affirmé que les Canadiens d'expression anglaise devraient apprendre le français "afin d'élargir leurs horizons".

* * *

Montréal — Un éminent pasteur protestant s'est insurgé contre toute tentative pour limiter l'usage du français dans les provinces canadiennes.

Le Dr A. S. Reid, ancien greffier de l'Eglise presbytérienne de Montréal, a louangé la tradition britannique qui encourage la diversité des cultures et des langues au sein du Commonwealth.

Au cours d'une réunion au temple Salem Welsh, le pasteur a affirmé que le christianisme et la démocratie prévoient que chacun a la liberté de vouer un culte spécial à sa langue natale, que ce soit le gaélique, le gallois, le français, l'italien ou n'importe quelle autre langue.

Le Dr Reid a critiqué une résolution de la section outaouaise de la Fédération des femmes protestantes du Canada affirmant que l'usage du français sur les affiches de la circulation à Ottawa est illégal.

Vous ne pouvez survivre sans l'ACFA; l'ACFA ne peut survivre sans vous: ne l'oubliez pas le 11 novembre prochain!

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez: l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche
9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
4.30—Les Solistes
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Feu de Vie
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon Avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.40—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Idée en marche
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi
9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10.30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi
11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Soirée en Alberta
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Concerts sympho.

Jeudi
9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi
11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chassé à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Soliste invité
8.30—Hier, aujourd'hui
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Au Cop d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Merveilles de l'avenir exposées à Toronto



(Photo Central Press Canadian)

Il n'y a pas que les enfants à s'amuser à l'exposition de génie et d'électronique de Toronto. Voici deux grandes filles, Helen Lang et Floria Noakes, qui en ont plein les bras avec ces étranges instruments qui évoquent les futurs voyages vers la lune. Il s'agit ici d'un projectile guidé, le premier à être manufacturé au Canada, et dont les performances ont jusqu'ici été gardées secrètes. L'exposition comportait 500 objets ou appareils, depuis la trieuse automatique destinée aux bureaux de poste, jusqu'à la caméra sous-marine contrôlée par télévision.

Le rechristianisation de la Noël en public

Bruxelles. (CCC) — Nous avons reçu de M. le chanoine Croegaert, le texte que voici:

"La campagne de la rechristianisation de la Noël en public constitue essentiellement une entreprise de catéchèse pour réinitier à l'aide d'éléments intuitifs (crèches, cartes-postales, affiches, films, télévision, mystères, chants, etc.) les masses déchristianisées au mystère de l'incarnation du Fils de Dieu venu pour notre salut.

Tout doit converger vers ce but fondamental et s'y subordonner. Tous les groupements d'Action catholique en tous pays se doivent de coordonner leurs efforts dans ce but.

Nous faisons suivre ici quelques suggestions dont l'expérience a démontré le caractère pratique et qui pourrraient être appliquées avec fruit, moyennant les adaptations voulues en divers milieux.

Les Crèches

Il serait très souhaitable que dans chaque agglomération soit érigée une crèche rustique, de belles dimensions, bien abritées, dans un cadre pittoresque et à un endroit très fréquenté de la paroisse. Dans les grandes villes il faudrait repérer sur plan les carrefours les plus importants. Il faut veiller avant tout à ce que cette représentation soit bien soignée, très digne et provoque la piété. Plutôt rien que des exhibitions ineptes, sans proportions, sans art! On pourrait au besoin se limiter aux trois personnages centraux (l'Enfant Jésus, Marie, saint Joseph, statues ou mannequins artistiques) quitte à développer la figuration l'année suivante (bergers, mages, boeuf et âne proportionnés troupeaux, etc.). Un texte suggestif devrait dominer l'ensemble; p. ex. "Par amour Dieu le Fils s'est fait homme pour vous sauver!"

Qu'on veille à ce que les crèches ne soient pas dressées trop haut; elles doivent être bien visibles et accessibles aux enfants c.a.d. sans barrières. L'expérience a démontré que cette construction (qui doit résister aux intempéries) sa décoration, son éclairage, la figuration, etc., demandent beaucoup de temps, de démarches et de peines.

Une représentation stylisée du mystère de Noël en couleurs fluorescentes sur un fond sombre ou un ciel étoilé pourrait être d'un bel effet.

Avant, pendant et après l'octave de Noël (jusque vers le 13 janvier) les chorales des paroisses, des instituts ou d'autres groupements sont priés d'exécuter à tour de rôle devant la crèche des chants de Noël en public, selon un horaire établi d'accord avec le comité de la crèche locale.

En collaboration avec les classes moyennes, les groupements professionnels, les syndicats, il faut engager les commerçant à exposer dans leurs magasins une crèche, adaptée si possible, à leur profession. Il importe de faire à temps les démarches afin que les grands magasins érigent de belles crèches monumentales à leurs devantures et que toute la décoration s'inspire des vrais motifs de Noël.

Il faut faire inventorier les crèches artistiques des Musées pour qu'elles soient exposées au public d'artères très fréquentées. Ainsi, conformément aux traditions ancertrales, l'atmosphère de la cité se pénètre de christianisme.

Les cartes-postales

Bien conçues les cartes-postales illustrant le Mystère de Noël constituent un excellent moyen de catéchèse moderne surtout si elles portent — fût-ce au verso — un texte, tel p. ex. "Dieu le Fils par amour s'est fait homme pour nous sauver".

Les chrétiens se doivent d'employer à la Noël des cartes illustrant comme il convient le sacré Mystère c.a.d. représentant l'Enfant Jésus, Marie, Joseph, les Anges, les bergers, etc., ou l'adoration des mages guidés par l'étoile de Bethléem. Il faut réclamer partout de vraies cartes de Noël et de Pâques; une campagne vigoureuse menée auprès des éditeurs et du public s'impose en tous pays.

Affichettes

L'affichette "Célébrez la Noël" doit être de dimensions réduites de manière à ne pas prendre trop de place dans les devantures ou devant les fenêtres des particuliers. Au point de vue publicitaire, il importe qu'elles soient de couleur vive, attirant les regards. Un dessin linéaire très simple, très lisible donnant l'essentiel du mystère, c.a.d. l'Enfant Jésus dans la crèche avec sa Mère, sans ajoutes est l'idéal. L'effet doit être religieux.

Il faut les répandre: par les paroisses; par la collaboration organisée de autorités et des élèves des écoles et instituts catholiques. Si chaque élève en place trois, elles se répandent dans toutes les villes; par les groupements d'Action catholique, spécialement les Légions de Marie et congrégations: par les associations professionnelles, syndicats, classes moyennes; cette action doit être centralisée par le Comité.

La collaboration organisée des écoles et instituts: pour redresser la mentalité publique, il importe que dès leur jeune âge les élèves, garçons et filles, soient initiés au vrai sens de cet apostolat de rechristianisation et y prêtent leur concours actif.

C'est pourquoi, nous prions les autorités scolaires d'organiser dans toutes les classes cette forme d'Action catholique si urgente selon les normes suivantes: initier les élèves au but de cette campagne de rechristianisation; répandre et faire répandre partout les mots d'ordre; organiser par les élèves la diffusion des affichettes à pendre aux fenêtres; apprendre des chants de Noël que les chorales exécuteront avant, pendant ou après (jusque vers le 13 janvier) l'octave de Noël devant les crèches de Noël.

M. le chanoine Croegaert a expliqué dans une série de mots d'ordre les motifs pour lesquels la figure dominante des bonhommes Noël ne favorise par des Fêtes chrétiennes.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

8. Les familles de Mme Eva Bourbeau et M. et Mme Léon Albert, Fort Kent
9. La famille de M. et Mme Joseph Doucette de Girouxville
10. La famille de M. et Mme Arthur Roberge, d'Edmonton
12. La famille de M. et Mme Lucien Drouin, de St-Paul
13. L'Armée Bleue, M. Louis Douziech
14. Les familles Bouchard et Massie, d'Edmonton et Legal
15. La famille de M. et Mme Elphège Caouette, Edmonton
16. La famille de Mme Angélina Tétrault, de Végreville
17. La famille de M. et Mme Chille Létourneau, de Shoal Creek
19. Les RR. SS. de l'Assomption et Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme Robert Tellier, de Morinville
21. Les familles de Doucet et Frères, de Falher
22. La paroisse de St-Emile de Legal
23. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
24. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
26. Les RR. Filles de Jésus de Morinville
27. Le Centre Médical de Bonnyville, MM. Docteurs Yelle, Bisson, Marriott
28. L'école consolidée de Falher
29. M. Honoré Gourdine, de Morinville
30. Le Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb de St-Paul

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

L'opinion du Saint-Siège

Sur le contrôle atomique

Nations Unies, N.-Y. (CCC) — "Les hommes libres songent à se gouverner, librement et intelligemment, pour le bien du monde entier, selon des concepts qui englobent toutes les nations", a déclaré le R.P. Theodore Hesburgh, c.s.c., représentant du Vatican à la conférence qui vient de rédiger les statuts de l'agence internationale d'énergie atomique dont le siège mondial sera à Vienne, autriche.

Le R.P. Hesburgh est le président d'une grande université américaine, Notre-Dame. La conférence des Nations Unies sur l'énergie atomique avait pour but de déterminer la façon de faire bénéficier les pays membres des usages pacifiques de l'énergie nucléaire.

"Nous sommes en face de la façon moderne de transformer les armes en socs de charrues", a commenté le R.P. Hesburgh.

Il a préconisé deux moyens de réaliser le contrôle de l'énergie atomique. Le premier rendrait accessible à l'humanité entière la plus vaste source d'énergie, pourvu que ce contrôle demeure efficace, à la condition que toutes les nations l'acceptent librement.

Le second touche la réglementation des armes atomiques qui apporterait une solution à l'angoisse la plus vive du monde.

Le Vatican avait deux représentants à cette conférence des Nations Unies; le R.P. Hesburgh était assisté de M. H. Marston Morse, mathématicien et professeur à l'institut des Etudes avancées de Princeton, N.J.

Vous voulez faire un bon placement: n'oubliez pas l'ACFA puisqu'elle s'occupe de votre survie!



AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

1. Il se peut que nous demandions au commencement de 1957 des soumissions pour la construction de tronçons d'un chemin ayant 24 pieds entre accotements dans les Territoires du Nord-Ouest (voir esquisse ci-après):

a) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier depuis la fin de la construction du chemin du lac Mills jusqu'à la pointe Dory — environ 40 milles. (Tronçon "A" sur l'esquisse).

b) Régalage et ponceaux depuis Fort-Providence jusqu'à Fort-Rae, via le lac Birch, environ 140 milles. (Tronçon "B" sur l'esquisse).

c) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier sur le tronçon d'environ 15 milles de longueur depuis Yellowknife en direction de Fort-Rae. (Tronçon "C" sur l'esquisse).

Les soumissions pour a) et c) seront fondées sur des prix unitaires pour les quantités estimatives, et pour b), sur la location d'outillage ou sur les prix unitaires.

2. Il se peut, de plus que nous demandions des soumissions pour le régalage et l'infrastructure en gravier que comporte le parachèvement du chemin conduisant au lac Mills, environ 40 milles. (Tronçon "D" sur l'esquisse).
3. Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent parfaitement les traits saillants de chaque tronçon lorsqu'on demandera des soumissions.

L'adjudicataire devra ériger ses camps et avoir son outillage à pied d'oeuvre avant le dégel du printemps afin que les travaux puissent être mis en marche dès que la température le permettra.

4. On peut obtenir de plus amples renseignements de M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, édifice Hunter, Ottawa, et de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.).

On peut obtenir aux bureaux susmentionnés des exemplaires des cahiers des charges réglementaires s'appliquant aux présents travaux.

ROBERT FORTIER,
DIRECTEUR DES SERCICES ADMINISTRATIFS et SECRETAIRE
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 octobre 1956.

AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

Il se peut que nous demandions plus tard cette année et au commencement de l'année prochaine des soumissions pour les projets suivants dans les parcs nationaux de Banff, d'Yoho, de Kootenay et de Glacier:

PARC NATIONAL DE BANFF
1) **Route Transcanadienne**
a) **Infrastructure stabilisée bitumineuse**
De mille 14.2 à Mille 29.5 (15.3 milles)
b) **Ouvrages**
Mille 10.8 — Passage supérieur de Norquay (y compris les abords).
Mille 43.3 et Mille 43.5 — Pont sur la rivière Bow et passage supérieur du Chemin de fer Pacifique-Canadien.
Mille 46.6 — Passage supérieur de la route Banff-Jasper.
Mille 48.2 et Mille 50.6 — Passages supérieur du Chemin de fer Pacifique-Canadien.
2) **Route Banff-Jasper**
a) **Régalage, infrastructure et couche d'apprêt**
De mille 34 à Mille 40 (6 milles)
De Mille 40 à Mille 46 (6 milles)
De Mille 46 à Mille 52 (6 milles)
b) **Infrastructure stabilisée bitumineuse**
De mille 0 à Mille 11 (11 milles)
De Mille 11 à Mille 22 (11 milles)

PARC NATIONAL D'YOHO — ROUTE TRANSCANADIENNE
a) **Infrastructure stabilisée bitumineuse**
De mille 0 à Mille 12 (12 milles)
b) **Ouvrages**
De Mille 21.8 à Mille 22.7 — Passages supérieurs du Chemin de fer Pacifique-Canadien.

PARC NATIONAL DE KOOTENAY— ROUTE BANFF-WINDERMERE
a) **Régalage, infrastructure et couche d'apprêt**
De Mille 0 à Mille 8 (8 milles)
De Mille 8 à Mille 16 (8 milles)
De Mille 16 à Mille 24 (8 milles)
De Mille 24 à Mille 32 (8 milles)
b) **Infrastructure stabilisée**
De Mille 32 à Mille 44 (12 milles)
De Mille 44 à Mille 56.4 (12.4 milles)
c) **Ouvrages**
Pont sur la rivière Vermilion
Elargissement des ponts actuels sur les criques Haffner et Wardle, ainsi que sur la rivière Kootenay.

PARC NATIONAL DE GLACIER — ROUTE TRANSCANADIENNE
Déblaiement et défrichement
De Mille 0 à Mille 10 (10 milles)
De Mille 19 à Mille 29 (10 milles)

Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent leurs traits saillants lorsqu'on demandera des soumissions.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa, et à M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Des exemplaires des cahiers des charges réglementaires qui s'appliqueront aux présents travaux seront en disponibilité aux bureaux précités.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 octobre 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 novembre 1956, pour le contrat no 1/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route Transcanadienne, de Mille 19 à Mille 29, dans le parc national de Glacier (C.-B.)

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 octobre 1956.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Pensée pieuse pour tous les saints.

Jeudi, le premier de ce mois de novembre il y avait au collège une belle manifestation de piété et de reconnaissance envers nos saints. C'était leur journée; et la grand'messe diacre sous-diacre fut certainement un cadeau que chacun a reçu avec joie là-haut. Tous ont profité de cette magnifique cérémonie pour invoquer d'une manière spéciale leur saint patron... et pour remercier le Seigneur de tous ses bienfaits.

Le Père Lessard a éveillé en nous une plus grande compréhension pour cette journée des saints. Pour bien se préparer à cette belle fête, il ne s'agit pas de célébrer le jour précédent par des fausses plaisanteries... La fameuse "Hallowe'en" n'est qu'une invention de moqueries; pourquoi pas choisir une autre occasion pour s'amuser honnêtement? Le beau sermon du père était réellement quelque chose à noter. D'ailleurs on peut toujours s'attendre à du beau et du bien fait quand il s'agit d'un sermon composé par le Père Lessard...

Pour se souvenir de ses morts...

Le lendemain de la Toussaint, nous avions comme par les années passées une grand'messe de requiem en mémoire de tous nos morts. Dans l'allée, des cierges scintillent près de ce catafalque recouvert de noir... Chacun pense à celui ou celle qui dort présentement dans le grand repos éternel... celui ou celle qui a déjà vécu, qui a déjà souri et aimé, mais qui se repose maintenant sous le sol, là-bas dans le terrain des trépassés.

Pendant que derrière la chapelle quelques Amis de la Chanson entonnent le Dies irae, dies illa, chacun se souvient de ce jour où c'était un des siens qui était là dans ce lit funèbre, et le coeur encore sensible de ces douleurs passées, adresse au Seigneur la supplication de leur donner le repos éternel... Il faut toujours se tenir prêt à recevoir la visite du Maître, car on ne sait ni le jour ni l'heure!!!

Troisième guerre mondiale ?

Quand arrivera-t-elle ? bientôt, plus tard ou jamais ? C'est ce que plusieurs se demandent ces jours-ci. D'après les nouvelles de la radio, le présent problème de l'Egypte et la fameuse question du Canal de Suez font songer bien des gens. Qu'est-ce qui se passera donc? Est-ce que nos plus grands du collège devront bientôt être appelés à se rendre défendre la liberté??? Il y en a déjà qui y pensent sérieusement! En attendant la prière et le sacrifice pourront certainement aider ceux qui se dévouent pour la bonne cause... Nous espérons que la question se simplifiera et que la solution ne soit autre que le retour à la Paix!!!

Retour du Père Roger Prieur

Nous nous sommes ennuyés de vous Père Prieur; chacun avait hâte de revoir vos grand yeux bleus et votre sourire généreux! Pendant votre séjour à l'hôpital, nous avons manqué beaucoup votre présence... C'est toujours réconfortant pour tous les coeurs d'avoir un si bon prêtre avec nous. Oui, Père Prieur, chaque coeur s'aperçoit qu'il a besoin de vous pour être heureux.

Normand Fontaine

Les travaux sont terminés à l'Oratoire

Montréal. (CCC) — Tel que promis par les autorités du sanctuaire, l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal a pu être ouvert en permanence au culte à temps pour la fête du Frère André, le 9 août dernier.

Pour finir les enduits de béton des murs intérieurs de la basilique, il a fallu débourser $400,000 dont 86 p.c. ont été soldés.

Les dons que les Amis du Frère André font parvenir, chaque année, à l'Oratoire à l'occasion du mois des morts serviront cette année à payer d'abord le magnifique Calvaire et l'autel majeur de la basilique, tous deux dédiés au souvenir des défunts, en plus de permettre d'acquitter le coût des derniers travaux exécutés et contribuer au maintien général du sanctuaire".

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

"C'est bien toi qui as déclaré que tu aimais les familles nombreuses!"

HUBERT

"Ce moteur consomme très peu d'essence. Jusqu'ici j'ai expérimenté une moyenne de deux billets de circulation au gallon!"

A table

par

Ida Bailey Allen

La plupart des ménagères se désolent de l'énormité des frais d'alimentation. La moindre livre de boeuf coûte quasi un dollar, pensez donc! Même la saucisse est loin de se donner!

Mais pourquoi ne pas utiliser plus souvent les oeufs dans les menus? Voilà une nourriture saine et riche, et qui coûte si peu! Très souvent, le plat principal d'un repas plantureux peut être à base d'oeufs, et personne ne s'en plaindra. Le tout est dans la manière En voici un spécimen.

POTAGE AUX LEGUMES FRAIS
Oeufs au gratin
Tomates grillées
Vinaigrette au broccoli
Neige au citron
Fraises congelées
Thé Café Lait

Oeufs au gratin: Couper en deux 9 oeufs cuits dur. Faire 2 tasses de sauce blanche d'épaisseur *moyenne*.

Ajouter ½ tasse de fromage cheddar râpé, 3 gouttes de tabasco, ½ cuillerée à thé de sauce Worcestershire et ½ tasse d'olives farcies en petites tranches.

Beurrer une lèchefrite d'une pinte. Y déposer une couche d'oeufs. Couvrir de sauce et répéter l'opération.

Recouvrir d'une ½ tasse de fins croûtons de pain humectés avec du beurre fondu. Mettre au four 20 minutes, à 375 degrés F. Cette recette suffira à servir six personnes.

AUTRE RECETTE D'OEUFS GRATINES

Fondre ¼ de tasse de gras, ajouter ¼ tasse de farine, en brassant. Verser 2 tasses de lait graduellement, et remuer jusqu'à épaississement de la sauce. Assaisonner au goût. Dans un plat graissé, étendre en couches successives 2 tasses de pommes de terre cuites et coupées en dés, 4 oeufs cuits dur et tranchés, et la sauce. Recouvrir de fromage râpé ou de chapelure parsemée de noisettes de beurre. Cuire dans un four chaud, à 400 degrés F.

Pour les vocations au Vénézuéla

Caracas. (CCC) — Le bilan des campagnes de ces trois dernières années au cours de la "Semaine du Séminaire" a été établi à l'occasion de l'entrée en fonction du nouveau Comité vénézuélien de l'Oeuvre pontificale des vocations sacerdotales. Ces campagnes, a indiqué Son Exc. Mgr Raphaël Arias Blanco, archevêque de Caracas, ont eu des résultats des plus favorables, puisque le nombre des nouveaux aspirants au sacerdoce est passé de 62 la première année, à 70 la seconde, et à 80 la troisième. Actuellement le Petit Séminaire de Caracas compte 500 élèves, et le Grand Séminaire 200, soit au total 700 aspirants au sacerdoce.

VARIETES

Que les amis des oiseaux se réjouissent: la gigantesque lanterne qui surmonte à New-York l'Empire State Building, *sera éteinte jusqu'au mois de novembre*, afin que dans leur course vers des cieux plus cléments, les oiseaux migrateurs, éblouis, ne viennent pas se briser contre elle.

• • •

Les accidents de la route se multiplient. Les clients harcèlent les compagnies d'assurances; leurs lettres ne sont pas toujours dénuées d'une certaine fantaisie, involontaire, et qui en fait le charme. "Noir et Blanc" nous offre quelques exemples en bouquet:

"Je considère qu'aucun des véhicules n'était à blâmer; mais si l'un était à blâmer, c'était l'autre". (Sic)

Et puis:

"L'autre voiture est entrée en collision avec moi sans me donner le moindre avis de cette intention".

Un troisième accidenté écrit:

"Une vache est venue heurter ma voiture. Le fermier m'a affirmé ensuite que cette vache n'était pas intelligente".

Enfin, un monsieur qui est entré en collision avec une dame:

"Elle m'a vu tout à coup, et elle a perdu la tête".

* * *

On a connu en France le "Club des cent kilos". Le "Club des Grands" (deux mètres de moyenne) fait aujourd'hui beaucoup parler de lui en Allemagne occidentale. Pour la troisième fois, il vient de demander l'octroi d'avantages fiscaux au Ministre des Finances sous prétexte qu'une taille exceptionnelle exige des dépenses supplémentaires. Pour la troisième fois, le Ministre des Finances n'a pas cru devoir prendre la demande en considération. Le "Club des Grands" vient de déposer une plainte.

* * *

Deux chiens policiers qui avaient été lancés à la poursuite d'un voleur d'auto prirent une piste différente mais se trouvèrent nez à nez au détour d'un chemin. Ils se sautèrent à la gorge; on ne put les séparer qu'à grand'peine. Sérieusement blessés l'un et l'autre ils durent être hospitalisés dans une clinique canine... **Se non è vero é ben trovato!**

La Télévision américaine est à la recherche d'hommes barbus. Les candidats acceptés seront payés pour être rasés en public mais ils doivent au préalable envoyer aux organisateurs quelques poils de leur barbe. Il va sans dire que cette chasse aux barbus est organisée par une célèbre marque de rasoirs électriques pour des fins publicitaires.

LIRRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10008 - 109e Rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

Sur les rayons de la Librairie Française, 10008- 109e rue. vous trouverez toujours un choix intéressant de volumes. Cette semaine la Librairie vous offre :

Nourritures spirituelles par les RR. PP. Fréchette et Bertrand, c.s.c. (en deux tomes)	7.00	....
Les voies de Dieu par J. Périnelle, o.p.	6.00	....
Histoire du Christ par G. Papini	2.50	....
Sainteté et apostolat par le chanoine E. Guillard	3.40	....
Méditations pour religieuses par R.P. Plus, s.j.	1.90	....
Adam et Eve par R.P. M.-M. Desmarais, o.p.	2.00	....
Le rendez-vous d'Essendilène par R. Frison-Roche	3.00	....
Le silence de Dieu par Ls. Barjon, s.j.	2.55	....
Le matin d'un beau jour par Berthe Bernage	1.10	....
Les deux orphelines par A. D'ennery	1.35	....
La porteuse de pain par X. de Montépin	.85	....
Jeunes filles au carrefour par S. Patris	1.50	....
Face au mariage par R. Plus, s.j.	.65	....
L'Education au foyer par Louise Beck	1.00	....
Comprendre nos enfants par S. de Lestapis, s.j.	80	....
L'Art d'élever les enfants d'aujourd'hui par l'abbé G. Courtois	1.50	....

Vous trouverez aussi, à la Librairie Française, toute une variété de cartes d'occasions.

A la Librairie Française, en plus du magnifique choix de volumes, vous trouverez un assortiment de cartes pour toutes les occasions de même que de la lecture appropriée pour les enfants. Rappelez-vous l'adresse de la Librairie : 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	
Bonne	17.50
Moyenne	14.00
Commune	9.50

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	14.00
Moyenne	10.75
Commune	7.50
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattues	

VACHES :

Bonne	7.25
Moyenne	6.75
Mise en conserve et boucherie	4.50
Commune	
Abattues	

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	8.75
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	14.50
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	11.00
Abattus	11.00

PORCS :

Classe "A"	
Abattus	

TRUIES :

Classe "A"	
Abattues	19.50

AGNEAUX :

Bonne	16.50
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	5005
Veaux	1090
Porcs	4097
Moutons	1753

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

Les catholiques à l'UNESCO

Paris. (CCC) — Du 5 novembre au 5 décembre prochains se tiendra à la Nouvelle-Delhi la 9e assemblée générale de l'UNESCO, qui présentera pour les catholiques du monde entier une importance énorme. Parmi les sujets majeurs figurant à l'ordre du jour de cette assemblée, on relève en effet l'"Histoire scientifique et culturelle de l'humanité", question qui suscita il y a quelques années de graves divergences d'opinion entre membres catholiques et autres. Après que ces points de vue opposés aient été quelque peu conciliés, la Commission préparatoire se réunit sous la présidence de M. le professeur Berro Carneiro (Brézil). Les travaux préparatoires ont été si activement poussés, que la première version en langue française et anglaise de chacun des six volumes de ce grandiose ouvrage sera achevée d'ici deux ans.

Du point de vue chrétien, on attache une grande importance également à l'instauration d'un organisme international ayant pour tâche la protection de l'enfance contre les influences néfastes de la presse, du cinéma et de la télévision.

Trente-quatre organisations, dont 4 grands organismes catholiques, 2 socialistes et 4 communistes, ont demandé leur admission au statut non-gouvernemental. Ces quatre grands organismes catholiques sont: l'UNDA, la Confédération international des mouvements ouvriers catholiques, l'Union internationale de la presse catholique et le Bureau international de l'enseignement catholique.

Parmi les grands projets qui seront soumis aux délibérations de l'Assemblée figurent: le respect mutuel de l'Orient et de l'Occident pour leurs valeurs culturelles, la recherche scientifique dans les pays arriérés au point de vue agricole.

UN AUTRE EVEQUE EN RESIDENCE FORCEE

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de ses émissions, Radio-Vatican a commenté la nouvelle relatant que Son Exc. Mgr Francis Ramanauskas, évêque auxiliaire de Telsiai, en Lithuanie, arrêté en 1946 et déporté en Sibérie, est rentré dans son pays, mais qu'il demeure en résidence forcée dans un village de sa région natale.

* * *

CONCERSION DE MLLE LODGE FILLE DE L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS

Madrid. (CCC) — Mlle Beatrix Lodge, fille de l'ambassadeur des Etats-Unis en Espagne, vient de se convertir au catholicisme et a reçu le baptême en la chapelle du couvent des religieuses du Sacré-Coeur, à Barcelone, à l'âge de 17 ans. M. John Davis Lodge, père de la jeune fille, assistait à la cérémonie.

* * *

UNE AGENCE DE VOYAGES MISSIONNAIRES

La Haye. (CCC) — L'Agence catholique international de voyages "Raptim", déstinée au transport des missionnaires vers les divers pays de mission, a transporté, en une année, 1,212 prêtres et religieux vers leurs destinations respectives.

* * *

ETATS-UNIS-LOURDES, PAR AVION SANS ESCALE

Lourdes. (CCC) — Le 13 octobre ont atterri à Ossun, deux appareils de la Sabena conduisant à Lourdes 45 pèlerins et malades qu'un avion avait amenés directement des Etats-Unis à Bruxelles. L'an prochain, lorsque seront terminés les travaux actuellement en cours à Ossun, près de Lourdes le vol Etats-Unis-Lourdes s'effectuera sans escale.

C'est une faute de conduire un auto dangereusement

Chicago. (CCC) — Dans une lettre pastorale sur "la responsabilité morale de l'automobiliste", Son Em. le cardinal Samuel Stritch a noté que "conduire un auto dangereusement, filer à une vitesse excessive et ne pas tenir compte des signaux routiers est assurément un péché." L'archevêque de Chicago a recommandé particulièrement aux jeunes gens "l'importante obligation moral" de conduire un auto avec prudence. Le cardinal Stritch a précisé que les statistiques d'accidents de la route sont "navrantes" et que Sa Sainteté Pie XII a jugé nécessaire, récemment, d'éclairer l'humanité sur "la responsabilité morale des automobilistes".

Une jeune fille refuse l'inscription au concours "Miss Monde"

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore Romano" a fait l'éloge de Mlle Janette De Montalk, choisie Miss Nouvelle-Zélande et qui devait s'inscrire au concours de "Miss Monde", à Londres. En se retirant de ce concours, Mlle De Montalk a souligné que son titre de Miss Nouvelle-Zélande lui avait été acquis en tenant compte de sa culture, son éducation, son intelligence et non pas seulement de ses charmes. "L'Osservatore Romano" a fait remarquer qu'enfin un tel concours "a été marqué par un honnête refus de s'inscrire qui équivaut à une protestation". Ces manifestations, a souligné le quotidien du Vatican, étaient inconnues du monde païen et ne saurait rencontrer d'approbation dans la plupart des pays qui ne sont pas chrétiens.

Manifestation d'étudiants au Parlement de Québec



(Photo Central Press Canadian)

Plusieurs centaines d'étudiants de l'Université Laval, à Québec, ont récemment pris part à une manifestation autour du Parlement provincial, pour réclamer que le gouvernement permette aux universités du Québec d'accepter les octrois offerts par le gouvernement fédéral. Le premier ministre Maurice Duplessis a jusqu'ici refusé ces octrois, et les étudiants tenaient à le rencontrer, espérant le faire changer d'avis. Non seulement ils ne l'ont pas vu, mais ils n'ont pu pénétrer dans l'édifice du Parlement. En voici quelques-uns, avec des affiches qui résument leur point de vue.

Distribution des prix au Pensionnat de l'Assomption

Mardi, le 30 octobre, avait lieu à la salle de l'Immaculée-Conception la distribution des certificats de religion ainsi que des diplômes et des prix français aux élèves du Pensionnat de l'Assomption.

La sirée était présidée par M. l'abbé R. Ketchen, curé de la paroisse. En plus des nombreux parents venus pour acclamer leurs enfants, on remarquait, parmi les invités d'honneur, le R.P. Patoine, o.m.i., Directeur de "La Survivance", les RR. MM. Trérèse-de-Jésus, Assistante générale à la Maison Mère des SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet, actuellement de passage à Edmonton, Mère Marie-Auxiliatrice, Supérieure provinciale et Soeur Saint-Théophane, Maîtresse provinciale des Etudes, Maître André Déchène, Président de l'ACFA et M. Maurice Lavallée, Président de l'AEBA.

La soirée débuta par le programme suivant présenté par les élèves du Pensionnat:

O Canada

Bienvenue: Mlle Annette Rousseau

Choeurs: Mon petit chez-nous — J. Boret; Coucou, Harm. de St-Doret.

Duo: La Brise d'automne: Mlles Denise St-Arnault et Laurette Larouche

"La Culture canadienne-française": Mlle Gilberte Baril

Le Drapeau — Ambert — les élèves du Grade XI

Dialogue: "La Sourde": Mlles Juliette Ethier et Alice Roch, du Grade X

Exercices rythmiques: La petite Cécilienne — Grade IX.

L'audience eut ensuite le bonheur d'entendre Mlle Marguerite Piché, ancienne élève du Pensionnat, aujourd'hui bachelière en chant et piano, dans un extrait d'opéra — Lakme — L. Delibès et violoncelle — Orientale — C. Cui.

Puis on procéda à la distribution des diplômes et des prix. Les succès obtenus en religion, en français et en musique furent tour à tour proclamés.

Dans une brève allocution, M. l'abbé Ketchen sut délicatement remercier la Congrégation des Soeurs de l'Assomption pour le beau travail qu'elles accomplissent dans la ville d'Edmonton, féliciter et encourager les méritantes à continuer toujours dans un progrès constant vers une culture plus avancée.

Au nom de l'ACFA, comme en son nom personnel, Me André Déchêne exprima lui aussi des félicitations pour le passé et des voeux pour l'avenir.

Un duo de piano: Malaguena-Lecuanna par Mlles Adèle Pepin et Louise Dupuis termina cette première partie de la soirée.

Tandis que les élèves se réunissaient à la salle du Pensionnat pour le goûter, suivi de jeux organisés, les parents et les maîtresses faisaient groupe pour entendre une conférence sur l'éducation donnée par le R.P. Jean Patoine, o.m.i., invité pour la circonstance. Dans un exposé clair et précis il rappela aux parents ce que les maîtresses sont en droit d'attendre d'eux comme collaborateur dans l'oeuvre si belle de l'éducation de leurs enfants.

Après quelques échanges d'idées entre parents et maîtresses chacun retourna chez soi conscient d'avoir passé une soirée culturelle autant qu'agréable.

Moscou réaffirme ses conditions

Pas de réunification au moyen d'élections

Bonn. — La Russie a réaffirmé qu'elle ne consentira à la réunification allemande que par la voie de négociations directes entre les deux Allemagnes plutôt que par la tenue d'élections générales libres.

Les conditions soviétiques ont été rejetées à maintes reprises par le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, sous la direction du chancelier Konrad Adenauer. Ce dernier se refuse à toute négociation directe avec l'Allemagne de l'Est en invoquant le fait que le régime communiste n'est pas un gouvernement librement élu par le peuple.

Le service de presse du parti chrétien-démocrate d'Adenauer précise qu'il constate à regret que la note soviétique "prouve, en dépit de la soi-disante déstalinisation, que la politique soviétique en regard de l'Allemagne n'a pas changé d'un iota".

Réponse soviétique

La note, qui a été remise, lundi, à l'ambassade de l'Allemagne de l'Ouest à Moscou, constitue la réponse au mémoire soumis par le chancelier Adenauer, le 7 septembre dernier, et visant à assurer la reprise de négociations diplomatiques en marge de la réunification de l'Allemagne.

Dans ce mémoire, le gouvernement de Bonn, désireux de se rendre au désir de sécurité de l'Union soviétique, suggérait la création d'une zone démilitarisée le long de la frontière de l'est d'une Allemagne réunifiée qui déciderait librement si elle doit s'associer à l'alliance militaire des puissances occidentales.

EMISSIONS RADIOPHONIQUES

durant la

SEMAINE U.F.A.

Message important pour les fermiers albertains, par M. A.W. Platt, président de l'U.F.A., aux postes suivants :

CJCA: 11 nov à 8h.15 p.m., 14 nov. à 7h.15 p.m., 16 nov. à 7h.15 p.m.

CFRN: 11 nov à 10h.15 p.m., 14 nov. à 1h.20 p.m., 16 nov à 1h.20 p.m.

CFCW: 11 nov à 8h.10 p.m., 14 nov. à 12h.55 p.m., 16 nov. à 12h.55 p.m.

CKRD: 11 nov à 8h.15 p.m., 14 nov. à 9h.10 p.m., 16 nov. à 9h.10 p.m.

Ne manquez par les annonces U.F.A., même semaine, matin, midi et soir aux mêmes stations!

Visitez votre agent N.G.G., Wheat Pool ou U.F.A. et demandez une copie de "Why a Farmers' Union in Alberta".

Troisième partie du "secret de Fatima"

Divulguée en 1960 ?

Lisbonne. (CCC) — Les deux premières parties du "secret de Fatima" ont été révélées en 1942. Mais quand sera révélée la troisième partie du secret confié par la Vierge, le 13 juillet 1917, aux pasteurs de Fatima?

On a parlé de 1960. Le cardinal Tisserant, dans son allocution aux pèlerins de Fatima, le 13 octobre, a abordé la question, confirmant que "partie du secret doit rester cachée jusqu'en 1960".

Dans son livre "Fatima et la conversion de la Russie", publié en 1950, Mgr D. José Pedro da Silva, actuel évêque élu, auxiliaire du patriarcat de Lisbonne, avait dit déjà: "La dernière partie du "secret" seulement pourra être révélée en 1960." Même déclaration du chanoine Galamba de Oliveira dans son "Fatima pèlerinage de la Paix" paru en 1954 aux Etats-Unis, qui ajoutait les précisions suivantes:

"On en peut connaître le "secret" avant 1960? Non. Ce n'est pas exactement cela. L'évêque pouvait le révéler quand il voulait: maintenant; hier; il y a des années même. Mais il ne l'a pas fait et ne le fera pas! Il demanda à Lucie de l'écrire et de le conserver scellé. Il aurait pu le lire, mais n'a pas voulu le faire et Lucia fut de son avis. Mais elle lui fit promettre que le document serait ouvert et divulgué au monde quand elle mourrait ou alors, au plus tard, en 1960.

Interrogée en 1946 par le P. Jongen, flamand, elle répondit que la dernière partie du secret serait révélée en 1960. Mgr D. José Pedro da Silva a raconté dans un article, voilà deux ans, qu'en 1947 l'évêque de Leiria lui avait déclaré: "Vous voulez voir l'enveloppe?... le contenu... seulement en 1960." Les dernières informations sur la date de la divulgation du "3e secret" de Fatima semblent indiquer que c'est l'épiscopat qui jugea opportun de la choisir parce que Fatima et son message appartiennent à l'Eglise, à la hiérarchie à laquelle incombe d'éclairer les fidèles sur le contenu du message et le sens qu'il faut lui donner.

Chronique de la comédie humaine

(Suite de la page 1)

Washington. — Les Etats-Unis ont prévenu la Russie rouge que toute tentative de la part des forces soviétiques d'intervenir dans le conflit du Moyen-Orient, se buterait à une opposition énergique de la part des Américains. Cette information a été émise par la Maison Blanche, à la suite d'une lettre qui a été envoyée au président Eisenhower, par le premier ministre Boulganine de Russie. Dans cette lettre, le Kremlin propose que l'URSS et les Etats-Unis envoient conjointement des forces armées au Moyen-Orient.

* * *

New-York. — Les experts occidentaux croient que la Russie s'est carrément décidée en faveur d'une politique de fer, dans les pays satellites, même si le mythe de la coexistence doit en souffrir.

Les développements sentationnels des dernières 48 heures, permettent de douter que le leader du parti communiste soviétique, Nikita Khrouchtchev, soit encore l'homme-fort du Kremlin. Il semble que le groupe stalinien, dirigé par l'ancien ministre des Affaires étrangères, M. Molotov, ait maintenant la haute main sur la politique de l'UR SS.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne est sans nouvelle de son ambassade du Caire, et ignore le sort de quelque 400 techniciens anglais dans la zone du Canal de Suez, où se livrent actuellement des combats.

Un porte-parole du Foreign Office a dit que le ministère attendait des renseignements de l'ambassade de Suisse au Caire, qui est chargée de représenter les intérêts britanniques en Egypte, par suite de la rupture des relations diplomatique égyptiennes avec la Grande-Bretagne et la France.

* * *

Vienne. — Les chars d'assaut et l'artillerie soviétique tentent d'écraser les derniers contingents de résistance anticommuniste en Hongrie. Des renforts soviétiques arrivent en avion en Hongrie pour écraser la rebellion de la liberté. Les rebelles refusent cependant les ultimatums bolchéviques et promettent qu'ils combattront jusqu'à leur dernier souffle. Un poste de radio des rebelles a demandé les secours du monde occidental. Nous ne demandons pas des paroles d'encouragement, ditil, mais des armes, beaucoup d'armes et rapidement.

* * *

Halifax. — Plus de vingt hommes ont été ensevelis à la mine de Springhill, en Nouvelle-Ecosse. Les autorités de la Mine ont décidé de fermer le puits à cause de l'incendie qui continuait et aussi à cause de la présence de gaz. La mine restera fermé pendant deux mois. On établi le nombre de morts dans cette tragédie à trente-sept. Cent dix-huit ouvriers avaient été cernés au fonds de la mine mais on a réussi à en retirer 88 vivants.

* * *

Calgary. — Un groupe d'industriels français et canadiens.. projetterait.. la construction d'une raffinerie de métaux à l'extrémité est de la Passe du Nid-de-Corbeau, en Alberta. Ce serait la première usine du genre dans l'Ouest canadien. Le coût de cette raffinerie, appelée à traiter l'acier, atteindrait cinq millions de dollars, dit-on à Calgary. Le groupe possède des intérêts dans la West-Canadian-Collieries et la West-Canadian-Petroleums de Calgary.

Contestations et revendications.

Oakland (Etats-Unis) — Le 4 juin la compagnie "United States Overseas Airlines" signalait qu'un avion quadrimoteurs, avait été volé sur l'aérodrome d'Oakland. L'alerte fut donnée et on apprenait bientôt que l'appareil en question venait d'atterrir sur l'aérodrome international de Bronxville, dans le Texas. Immédiatement appréhendés par la police, les deux hommes qui le montaient: MM. Lloyd Webb et Léonard Mills, furent interrogés. Ils déclarèrent que la compagnie propriétaire de l'avion leur devait 150,000 dollars dont ils n'arrivaient pas à obtenir le remboursement. Ils avaient donc saisi l'avion pour le garder en gage jusqu'à ce qu'ils auraient récupéré leur dû.

* * *

Bogota (Colombie) — Le 19 juillet on a arrêté près de Tocaima le docteur homéopathe José Plaero, 50 ans, qui avait tué, découpé en morceaux et mangé un de ses malades. "C'était pour me dédommager un peu, a-t-il expliqué. Je le soignais depuis longtemps et je n'arrivais pas à lui faire payer les honoraires qu'il me devait".

* * *

Beershem (Israël du Sud) — Convoqué pour une période de réserve, le fermier Nosen Hershik s'est présenté au bureau de recrutement de sa circonscription avec soixante-sept têtes de bétail et deux chevaux. "Ma femme a tout son temps pris par nos trois enfants en bas âge, a-t-il déclaré. Elle n'a pas le temps de s'occuper de nos bêtes et nous n'avons pas de domestiques". Le chef du bureau de recrutement a demandé à réfléchir. En attendant, il a renvoyé Hershik dans ses foyers. Avec ses soixante-sept vaches et ses deux chevaux.

* * *

Lyon — Un ouvrier des établissements Hispano, à Genève, M. Michel F..., 23 ans, se rendait à Annemasse pour voir des amis. Comme c'est un homme qui a du savoir-vivre, il ne va pas voir ses amis les mains vides. Il s'était muni d'un litre de rhum mais, évidemment, au passage de la frontière, les douaniers suisses lui réclamèrent des droits pour cet alcool. "Allons, plaida M. Michel, vous ne voudriez pas me faire payer pour si peu ! C'est juste pour trinquer avec les copains". Les douaniers furent intransigeants et M. Michel F... irréductible. Rouge de colère, M. Michel F..., s'écria soudain: "Eh bien, je vous parie que je passerai mon litre de rhum sans payer un sou et sous votre nez! — On verra ça!" ripostèrent les douaniers qui se préparaient déjà à la bagarre. C'est alors que M. Michel débouchant son litre, porta le goulot à sa bouche. Dans l'attitude du clairon sonnant l'appel il but ainsi le rhum jusqu'à la dernière goutte, sous les yeux des douaniers ébérlués, et remit sous son bras le litre vide. "Est-ce que vous m'empêcherez de passer avec mon rhum, maintenant?" demanda-t-il. Les douaniers s'écartèrent et, d'un pas digne, M. Michel F... franchit le pont du Foron. Mais à peine avait-il atteint la douane française qu'il s'écroulait terrassé par les effets de l'alcool. Il fallut le transporter d'urgence à l'hôpital.

* * *

Rangoun (Birmanie) — Lorsque le célèbre hors-la-loi birman Saw apprit que le gouvernement, au mois d'août, avait mis sa tête à prix et en offrait 2,500 dollars, il fit immédiatement placarder sur toutes les routes, dans un rayon de 50 kilomètres autour de Rangoun, des affiches annonçant qu'il paierait 25 centimes pour la tête du président de la République ou pour celle du président du Conseil.

* * *

Détroit — En février le tribunal de simple police voyait comparaître devant lui le brocanteur Steve Taylor dont la charrette chargée de ferraille avait plusieurs fois négligé de respecter les feux rouges dans la traversée de la ville. Pour sa défense, M. Taylor prétendit fougueusement qu'une telle infraction au code de la circulation ne pouvait lui être imputée et que le seul responsable était son cheval, atteint de daltonisme. Et il réclamait que le tribunal fit procéder à l'examen des yeux de l'animal. Le juge s'y est refusé mais il a ordonné, par contre, un examen mental de M. Taylor.

L'EGLISE DU SILENCE EN 1956

Koenigstein. (CCC) — Le 6e congrès de l'Eglise du Silence, cette oeuvre magnifique qui veut avant tout secourir les réfugiés de l'est et les chrétiens persécutés, vient de se terminer. Il a témoigné une fois de plus, à la fois des dures conditions d'existence qui sont faites aux chrétiens derrière le rideau de fer, mais aussi, et magnifiquement, de la foi ardente et inébranlable des chrétiens de l'est.

A PROPOS D'"HUMANISME INTEGRAL"

Rome. (CCC) — Un journal romain ayant prétendu, à la suite d'un article paru dans "La Civilta Cattolica", que l'ouvrage de M. Jacques Maritain intitulé "Humanisme Intégral" avait été condamné par le saint-Office, on tient à préciser dans les milieux compétents qu'aucune décision de ce genre n'a jamais été prise par cette Congrégation à l'encontre de l'ouvrage en question.

La beauté de la jeunesse, c'est l'amour passionné du grand et le mépris du vice. P. Janet



ROGER NÉRON

W. J. Henning, vice-président de Robin Hood Flour Mills Limited, annonce la nomination de Roger Néron au poste de Directeur de la Publicité pour le Canada.

M. Néron est au service de Robin Hood depuis huit ans, ayant occupé successivement plusieurs postes dans le service des ventes, soit au bureau de Montréal ou de Québec.

En 1952, il obtenait la responsabilité de la promotion des ventes pour la province de Québec et en 1955, il était promu directeur-adjoint de la publicité pour le Canada. Ses bureaux resteront à Montréal.

Relève albertaine.

Bien chers compatriotes,

Voici en quelques lignes, les nouvelles les plus importantes qu'il y a eu au local provincial, depuis quelque temps.

Depuis notre dernier congrès, bien des lettres ont quitté notre local pour des destinations plus ou moins éloignées. Nous aimerions vous dire quelques mots sur cette correspondance, qui démontre bien que notre chère Relève est devenue importante dans le monde social. La plupart de ces lettres étaient de remerciements, adressées à des bienfaiteurs généreux ici en Alberta et dans l'Est du pays. Il y avait aussi des lettres d'affaires, concernant les abonnements à certaines revues françaises, et tout autre chose se rapportant à la finance.

En parlant de finance, il y a quelque chose qui pourrait bien aider "La Relève", c'est la vente de nos écussons. En effet, 1,000 écussons ont été commandés, ce qui fait un montant d'environ $600.00. Depuis le congrès seulement $280.66 a été récolté, alors vous voyez que cela peut causer un certain problème financier. Donc dépêchons-nous d'acheter notre écusson, et portons-le fièrement, car ce sera là un symbole de notre fierté nationale.

Nous avons également reçu quelques lettres de nos écoles, Bonnyville, Jean-Côté, Mallaig et Ste-Lina. Partout "La Relève" semble marcher avec progrès. Il serait bon de noter que l'école de Bonnyville a récemment commandé dix écussons; nous encourageons donc les autres de suivre l'exemple de Bonnyville.

Le Comité Provincial a reçu dernièrement un don de 50 dollars de l'ACFA. Nous tenons donc à remercier l'association de l'encouragement qu'elle nous donne.

Lors de la dernière réunion, le comité provincial a décidé de s'abonner au club de la Radio: cette résolution a été prise en vue d'aider le poste CHFA et aussi pour le remercier des programmes qu'il a consacrés à notre mouvement, jusqu'à présent. Nous espérons que tous les écoles de la province en feront autant.

En tant que nouvelle, c'est tout pour le moment mais nous espérons vous revenir bientôt avec beaucoup d'autres. D'ici là bonne chance à tous et...

Restons nous-mêmes.

Jacques Boucher
Reporteur Provincial.

Vous assurerez vous-mêmes le succès de la journée de l'ACFA, le 11 novembre prochain. — NE L'OUBLIEZ PAS !

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Oubli : Jeudi, le 25 octobre dernier, notre aumônier, sur l'invitation du R.P. B. Guimont, o.m.i., supérieur de la Mission St-Bernard, alla passer la journée à Grouard pour y assister aux fêtes du jubilé de diamant de vie religieuse du R.P. Joseph Habay, o.m.i. (la date exacte de sa profession religieuse est le 25 août 1956, et celle du 50ième anniversaire de son ordination sacerdotale est le 13 juillet 1952); un nombreux clergé, des religieux et des religieuses, ainsi qu'un certain nombre de laïcs invités, tout ce groupe ayant à leur tête S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., assistaient à la grand'messe chantée par le jubilaire avec les RR. PP. Desrochers et Marsan comme diacre et sous-diacre; les RR. PP. Lavigne, Provincial; et Alfred Bouchard, curé de Donnelly, étaient au choeur. — Beau chant, belle musique, servants de messe en grande tenue, sermon en français par le Père Bouchard et en anglais par Mgr Routhier; le Père Habay renouvelle ses voeux en présence du Provincial, et on termine par le Te Deum. — Eglise des plus artistiquement décorée. — Succulent banquet, vers les une heure, avec discours de circonstance et séance par les enfants de l'école qui nous ont donné du Très Bien, entre autres: The Angelus of life (la vie du Père Habay aux différents âges de sa carrière; sor Ange Gardien a fait du bon travail durant sa vie! et il va continuer pour lui permettre d'atteindre les 100 ans). — Ce fut une journée du Ciel sur la terre: "o quam jucundum habitare fratres in unum".

Notre aumônier célèbre la Toussaint à l'hôpital (pour la première messe) et à Enilda pour la seconde messe. — Le 2 novembre, les trois messes pour les défunts et le premier vendredi du mois, et le soir, nous terminons le mois du Rosaire.

Dimanche, le 4 novembre, notre chapelain se rend encore à Enilda; très belle assistance et un bon nombre de confessions et de communions; après la messe, baptême d'une petite fille de 7 mois, enfant de Robert Wladyka et Anne Wladyka (née Kobat); diner chez les parents de Anne Wladyka avec le missionnaire, les parrain et marraine et les amis de la famille.

Nos médecins de notre hôpital, ils sont quatre, ont quatre autos: modèle 1956: une Pontiac (Station Wagon); une Monarch à quatre porte; une Austin à quatre portes; une "Triump" à deux portes avec vitres de côté en plactic; un seul siège, très petit char, très bas mais de belle apparence, tant qu'il restera en ordre; notre hôpital compte 46 malades catholiques.

Le 3 novembre, dans l'après-midi, le thermomètre, au soleil, indique 72; le 4 novembre, il commence à pleuvoir sur les 4 heures du matin, avec 52 au-dessus de zéro après le diner; pluie dans la nuit du 4 au 5; neige mouillante durant la journée du 5 novembre.

Le mois de novembre étant consacré aux saintes âmes du Purgatoire, n'oublions pas, tous les jours, de prier pour elles, car c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.

LE CARDINAL GRIFFIN A LEGUE SES BIENS AUX INSTITUTIONS DE CHARITE

Londres. (CCC) — Feu le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a légué par testament quelque $790, après prélèvement des droits de succession. Les deux secrétaires du cardinal ont renoncé à la part qui devait leur revenir, en faveur des institutions de charité auxquelles le cardinal laisse tout ce qu'il possédait.

GUY

Lors du Congrès de l'ACFA, tenu à Falher dimanche le 21 octobre, plusieurs personnes de la paroisse y assistèrent. Entre autre, M. Aurèle Lambert nous représenta par l'offrande d'une gerbe de lin. Espérons qu'à la suite de ce grand ralliement, nos cercles locaux reprendront leurs activités en faisant du dimanche, le 11 novembre, un succès de la journée de l'ACFA en Alberta.

Mot d'ordre: Souscrivons généreusement.

M. René Soucie a fait un stage à l'hôpital de McLennan pour un léger accident.

Après avoir subi un grave accident à une main lors de la moisson, M. Fortunat Lachance est présentement encore sous traitements.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Vendredi soir, le 26 octobre, plusieurs amies se réunirent chez Mme A. Tokarz pour offrir à Mlle Léona Lagacé de nombreux cadeaux variés à l'occasion de son prochain mariage.

Dimanche le 28 octobre, au sous-sol du Couvent, plusieurs personnes se réunirent pour une initiation Lacordaire.

MM. Lucien Parenteau et Germain Lafleur reçurent le premier bouton, tandis que M. Roland Lafleur fut reçut comme aspirant. MM. E. Cimon, H. Johnson, L. Maisonneuve et quelques autres de Donnelly y assistaient. A la partie récréative quelques films français furent donnés.

Notre paroisse possède déjà 17 abstinents. Espérons que ce beau et grand mouvement d'abtinence pénètre dans tous les foyers.

Mercredi le 31 octobre fut célébré dans l'église paroissiale de Guy, par le R.P. J. Campagna, o.m.i., le mariage de M. J. Bouilly, fils de M. le Dr et Mme Bouilly, de Montréal à Mlle Léona Lagacé, fille de M. et Mme Léo Lagacé, de Guy.

M. Léo Lagacé servit de témoin à sa fille et M. Aimé Gosselin au marié.

Mlles Cécile Lagacé et Yolande Gosselin étaient filles d'honneur et MM. Normand Gagné et Réal Lechasseur, garçons d'honneur.

Après le mariage une réception fut servie aux époux et aux invités à Falher, au café "Roger's Steak House" De là, on se rendit à la salle Edgehill pour une soirée dansante.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Vancouver, visiter parents et amis.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

A l'occasion de ce mariage, M. et Mme E. Halwa, de Grande-Prairie et leurs enfants étaient de passage à Guy chez M. et Mme Léo Lagacé.

M. et Mme Henri Levasseur, de Cold Lake, étaient de passage à Guy et visitèrent M. et Mme Willie Brûlotte et M. et Mme Léo Lagacé ainsi que d'autres familles. Mme Levasseur fut la première institutrice lors de l'arrivée des premières familles et fut tout étonnée de voir le changement opéré dans notre paroisse, qu'elle ne s'y reconnaissait plus.

Dimanche soir, le 11 novembre, un souper aux poulets sera servi à Guy au sous-sol du Couvent, au profit des oeuvres paroissiales.

Il y aura, jeux divers, pêche, restaurant, bingo, musique.

Vu la fête de l'Armistice, au souper, il y aura une table d'honneur pour les vétérans de la paroisse et des paroisses environnantes, accompagnés de leurs dames.

Bienvenue à tous.

—Un jeune homme qui lutte est un roi à venir. Lacordaire

* * *

—Etre libre, c'est se posséder soi-même. Lacordaire